L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 MAI 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 14 MAI.

Dissentions dans le parti locofoco.

Le pouvoir est le pire ennemi des partis. A peine le possèdent-ils qu'ils succombent sous les coups dirigés contre eux. C'est qu'il est impossible même quand on se renferme dans les bornes d'une sage modération, de ne point mécontenter ceux qui ont contribué à votre triomphe. M. Pierce en fait en ce moment la douloureuse expérience. Nous croyons qu'il a agi consciencieusement dans toutes ses nominations, mais il a évidemment favorisé les deux fractions extrêmes de son parti au détriment des modérés. Ces derniers n'ont eu presque pas de part au banquet des places et des honneurs. Pourquoi? Voilà ce que nous ne nous expliquons pas, car ils n'ont pas été étrangers à l'élévation de M. Pierce.

Le parti démocratique à peine installé au pouvoir est donc menacé de dissolution. Les élémens dont il se compose sont en hostilité flagrante et ont perdu cette force d'adhésion qui les tenait unis pendant la lutte. Les progressistes ont horreur des prudens ornés du qualificatif peu gracieux de fogies, et ces derniers à leur tour voient dans les partisans de la Jeune Amérique des ennemis qu'il leur faut vaincre à tout prix. C'est une lutte à outrance, et quel qu'en soit le résultat, il est probable que le jour où l'une des fractions du parti succombera, les whigs seront prêts à recueillir les fruits de la victoire.

Cette époque est moins éloignée peut être qu'on ne le pense, et à la Louisiane nous y touchons presque. Les fautes nombreuses commises par nos adversaires, leur peu d'entente des affaires, la déplorable nullité de leurs actes, leur coupable négligence des intérêts publics, tout soulève contre eux une légitime réprobation, et nous ne serions pas étonnés de voir la réaction arriver d'ici en novembre, que les prochaines élections fussent favorables aux whigs.

Mais revenons aux dissentions du parti locofoco. Le *Herald* de New-York, qui plus qu'aucun autre journal a contribué au triomphe de M. Pierce, signale hardiment les dangers de la situation. Il ne se fait pas illusion, et il ne cherche à rien cacher à ses lecteurs. Calculant rapidement les mauvaises chances qui existent contre le parti démocratique et descendant jusqu'aux moindres détails, il prouve d'une manière irrécusable que nos adversaires sont à la veille de se diviser. Nous ne voulons pas sur ce point de meilleure autorité que celle du *Herald*.

La préférence donnée par M. Pierce aux free soilers et aux exaltés du Sud a, nous l'avons dit, excité la colère des unionistes modérés. Ceux ci se demandent avec raison si le seul fait d'avoir soutenu le compromis et la Constitution, à l'époque où l'Union était exposée à un péril imminent, doit les faire considérer comme les ennemis du pays. Ils se demandent s'ils ne sont pas au moins aussi dignes des emplois et des honneurs que les hommes qui menaçaient naguère de se retirer de l'Union et de fractionner notre glorieuse république. Les unionistes de la Géorgie sont exaspérés, ils disent ouvertement que le Président les insulte et qu'ils se sentent peu de soutenir une administration qui les délaisse. Dans l'Illinois le mécontentement est presque aussi vif, et nous en trouvons la preuve dans les journaux qui nous parviennent journellement de cet Etat.

Le président a t il manqué d'habileté? Nous n'oserions le dire. Sollicité à la fois par toutes les convoitises il a dû naturellement accorder davantage aux importuns. Les unionistes se plaignent, mais les free soilers se plaindraient aussi si leur part était moins belle. Somme toute, ces querelles intestines nous intéressent fort peu. Ce n'est qu'affaire de chétive ambition et nullement de patriotisme.

EUROPE.

Nouvelles par l'Asia.

Nos journaux européens ne nous sont point parvenus hier, nous n'avons reçu que notre correspondance parisienne qu'on trouvera plus loin.

Les dates apportées par l'*Asia* vont jusqu'au 23 avril pour Liverpool et jusqu'au 21 pour Paris.

Le budjet présenté par le chancelier de l'Echiquier est le sujet de toutes les conversations en Angleterre. Il est généralement approuvé, mais on aurait voulu que le chancelier ne se prononçât point pour le maintien de la taxe de revenu.

Le comte Clarendon a annoncé à la Chambre des Lords que les négociations au sujet des pêcheries n'étaient pas encore terminées avec les Etats-Unis, mais qu'on attendant l'escadre de l'amiral Seymour croiserait dans les parages où la pêche a lieu.

Les habitans d'Edinburgh ont offert un grand banquet à Mme Stowe, l'auteur de la trop célèbre *Cabane de l'oncle Tom*.

Le bruit que l'entreprise des steamers transatlantiques français avait été abandonnée, est contredit de la manière la plus positive.

Trois millions de francs ont été affectés par Louis Napoléon aux logemens des ouvriers.

Le traité postal entre la France et la Prusse a été signé.

La détresse est grande en ce moment parmi les classes pauvres de Paris.

Le testament de Napoléon Ier a été apporté à Paris par Charles Baudin, secrétaire de la légation française à Londres. L'empereur a adressé une lettre de remercîmens à lord Clarendon, et il a envoyé une tabatière en or enrichie de diamans à M. Dyke, avocat de la reine.

Le général St Arnaud était attendu à Paris. Sa santé est toujours dans un état déplorable et il va, disent les journaux, essayer de l'homœopathie.

Le colonel de Sarcey, qui devait épouser Mlle Murat, cousine de l'empereur, et être promu au grade de général, a été condamné pour escroquerie.

Le clergé catholique de France se compose de 15 archevêques, 65 évêques, 175 vicaires-généraux, 3,338 curés, 29,537 desservans, 6 chapelains pour les trois cimetières de Paris et 7,190 vicaires dans les petites communes. Le clergé protestant se compose de 756 ministres.

On assure que des légitimistes haut placés ayant obtenu des billets d'invitation pour les divers bals donnés par l'Empereur, les ont donnés à des personnages dont la présence a fait scandale aux Tuileries. L'empereur en est extrêmement mortifié.

Une statue de Jeanne d'Arc à cheval, œuvre de feue la princesse Marie, a été envoyée au musée d'Orléans par la reine Amelie.

En Espagne, on parle encore de la dissolution du cabinet, les nouveaux ministres n'ayant pu s'assurer l'appui des modérés.

Les chambres danoises ont été dissoutes pour avoir refusé d'accepter le plan de gouvernement au sujet de la succession au trône de Danemark.

Les négociations se poursuivent verbalement entre la Suisse et l'Autriche.

Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Naples le 9 du mois dernier.

M. Canning, ministre anglais, est retourné à Constantinople.—Lord Stradford de Radcliffe a eu avec le sultan une entrevue qui a duré quatre heures.

Une émigration démocratique a été découverte dans le royaume de Hanovre. Des arrestations ont eu lieu à Lunebourg et à Stade.

Le Dr. Achilli se prépare de quitter prochainement l'Angleterre pour les Etats Unis.

L'Angleterre doit envoyer 542 objets au Palais de Cristal de New-York, la France 326, le Zollverein 300 et la Hollande 142. L'Italie enverra 100 statues.

Le duc de Saxe-Cobourg Gotha a accordé l'ordre d'Ernestine à un tragédien français.

On construit en ce moment sur le Nil un pont tubulaire sur lequel passe le chemin de fer. Ce travail est dirigé par des ingénieurs anglais.

La ville de Calcutta doit être prochainement éclairée au gaz.

Convention de Memphis.

Le maire a nommé hier les délégués qui doivent représenter la Nouvelle-Orléans à la Grande Convention Commerciale de Memphis. Cette convention, on le sait, se réunira le premier lundi de juin. Voici la liste des délégués :

John Egerton,	M O H Norton,
H R W Hill,	Moses Greenwood,
H S Buckner,	Samuel Jones Jr.,
S W Oakey,	Dennis Cronan,
Patrick Irwin,	T A Stone,
Hon J P Benjamin,	J M Walton,
Hon John Slidell,	C C Lathrop,
Wm C C Claiborne,	B B Hart,
Henry Rodewald,	J W Andrew,
M Musson,	Wm H Goodrich,
E Florance,	J W Breedlove,
H Fal'n,	M C Edwards,
C Buisti,	A Devall,
Geo Clark,	Numa Dufour,
N Vignié,	Wm B Perkins,
P N Wood,	Hugh Wilson,
E Gardère,	Geo C Lawrason,
M M Wright,	W P Atwood,
Henry Renshaw,	John M Owen,
C M Waterman,	Thomas Byrne,
J W Carroll,	Wm Vogel,
V Hermann,	James Magee,
J M Lapeyre,	H C Johnson,
Wm H Garland,	J D Denègre,
John D Foster,	B H Payne.

CHEMIN DE FER DE MOBILE ET DE GIRARD.—Les citoyens de Mobile ont eu un meeting mardi dernier pour délibérer sur les moyens de venir en aide au chemin de fer de Mobile et de Girard. Le maire de la ville présidait la réunion. Celle-ci a adopté à l'unanimité une résolution de M. Phillips, engageant les autorités municipales à souscrire pour un million de piastres payables en bons de vingt-cinq années portant intérêt à raison de 7 pour cent. L'*Advertiser* de Mobile, tout en applaudissant à l'esprit d'entreprise qui anime les citoyens, s'oppose vivement à l'émission projetée de bons.

Exportations et Importations.

Les exportations de la Nlle-Orléans se sont élevées, dans le courant de l'année dernière, à $88,940,015. Ce total se subdivise ainsi par trimestres.

Premier trimestre.—Par navires américains pour les ports étrangers, $6,093,008; par navires étrangers, $7,498,196; pour les ports américains, $11,498,214.

Deuxième trimestre.—Par navires américains pour les ports étrangers, $11,898,404; par navires étrangers, $4,867,903; pour les ports américains, $7,069,879.

Troisième trimestre.—Par navires américains pour les ports étrangers, $4,248,046; par navires étrangers $1,345,365; pour les ports américains, $3,468,966.

Quatrième trimestre.—Par navires américains pour les ports étrangers, $16,287,259; par navires étrangers, $3,996,218; pour les ports américains $6,353,099. Total pour les ports étrangers, $59,525,987; total pour les ports américains $29,414,058.

Les droits perçus par la douane de la Nlle-Orléans sur les importations de 1852 s'élèvent aux chiffres suivans:

Premier trimestre	$588,927—70
Deuxième trimestre	375,250—87
Troisième trimestre	414,125—44
Quatrième trimestre	662,309—44
	$2,040,514—45

REVENU DU GOUVERNEMENT.—Les revenus de la douane de Boston, de New-York, de Baltimore, de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans, pendant le mois de mars, ont été de $5,766,000, et pendant le mois d'avril, de 4,492,000. Total pour deux mois: $10,258,000. On estime le revenu de l'année, provenant de toutes sources, à soixante millions de piastres.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

PARIS, 21 avril.

MESSIEURS,

Le courrier d'aujourd'hui sera un courrier européen; en effet, les scandales judiciaires qui avaient défrayé la presse et la curiosité publique, sont terminés ou à la veille de l'être: le Corps Législatif continue à suivre, au milieu de l'indifférence générale, son chemin tout tracé d'avance, et la politique ne fait rien de nouveau. Réglons cependant nos comptes avec la France.

Le colonel de Sercey, dont je vous ai raconté l'affaire, a eu son pourvoi rejeté par le conseil de révision; et, par un singulier rapprochement, son affaire était appelée en même temps que celle d'un certain Pariehard, accusé de la mort de l'archevêque Affre, qui a été condamné à la déportation comme coupable d'avoir participé à l'insurrection de juin 1848.... en 1853.

D'un autre côté, le procès dit des correspondants étrangers a reçu une première solution. Vous vous rappelez cette arrestation soudaine d'une foule de journalistes appartenant aux anciens partis, que la police jeta en prison, puis élargit ou retint captifs tout en suivant d'inexplicables caprices. Après une très longue instruction, cinq ou six accusés seulement ont été traduits devant le tribunal correctionnel. Ils ont eu à répondre sur le chef de société secrète, d'introduction clandestine en France de journaux et de livres prohibés, de détentions d'armes de guerre et d'insultes à la personne de l'empereur: rien que cela. Savez-vous ce qu'il est resté, aux débats, de cette formidable prévention? Deux ou trois de ces messieurs avaient écrit des lettres à l'étranger, et l'administration les a déchetées, crime prévu par le code pénal.

Comme deux d'entre eux sont anciens militaires, on a saisi chez eux un sabre de cavalerie, un sabre-briquet et des pistolets: cela il a été constaté que M. de Lapierre, le dernier inculpé, avait, en portant de l'empereur, employé le surnom de *Badinguet*. Sous Louis-Philippe, on appelait publiquement le roi par le sobriquet de papa Bulbou; on imprimait ce sobriquet dans les journaux, les pamphlets et même les livres, lorsqu'on voulait viser à la royauté. En un mot, M. de Lapierre, convaincu sur le seul chef d'insulte à l'encontre de M. Badinguet, a été condamné à un mois de prison et à cent francs d'amende. Je pense que tous les faits ou fautes privés, sont loin de suffire pour expliquer comment ceux qui, en France, commettent ce délit, risquent à raison de cent francs d'amende par tête, le revenu de l'Etat ne pourrait s'expliquer pécuniairement un tel crime. Les autres en ont été quittes pour six mois ou un an de prison; tous, m'a-t-on assuré à la clôture du tribunal, ont appelé. Ils ne sont donc pas reconnaissants d'avoir vu écarter le chef de trahison, des pièces de cinq francs? Ceci est une autre vérité, une affaire. Il s'agit d'une accusation de lèse-majesté, celle contre un nommé Gaillard, qui s'est déclaré ... à poursuivre ceux qui faisaient des pièces de monnaie à l'effigie de César Napoléon, marquées d'une aigle horizontale ou perpendiculaire, au cou ou sur la face.

Le jugement de l'affaire Véron et Aguado est renvoyé à samedi.

Un décret a été rendu, ordonnant la construction d'une aile considérable à l'hôtel où siége le ministère de l'instruction publique, afin d'y établir les bureaux des cultes. Cette mesure dément le bruit qui s'était répandu de l'annexion de ces bureaux au ministère de la justice. Mais il continue à être question de démembrer du ministère des cultes le bureau relatif aux religions dissidentes et aux israélites, afin qu'on n'ait que ... que puisse, au besoin, devenir un ministère sans inconvénient. Puisque nous sommes sur ce chapitre, parlons un peu du décret qui réorganise les lycées. Vous avez dû voir dans nos journaux le texte de ce décret: il modifie le prix d'internat et d'externat, de manière à créer un privilége pour les pays pauvres et ignorants, à l'avantage de Paris la jeunesse studieuse. On dit que pareille mesure va être prise pour les facultés, et qu'on supprimera la subvention que le gouvernement leur accorde, afin de les obliger de vivre de leurs ressources. De la sorte, l'argent comptable des Facultés devra fixer le prix des inscriptions payées par les étudiants, et le tarif des droits d'examen, jusqu'à ce qu'ils cette source de revenus s'élève au niveau des besoins. Le but secret est le résultat probable de toutes ces mesures, c'est de rejeter les jeunes gens vers les études professionnelles, et d'éloigner des études libérales à la haute direction du clergé grâce au prix excessif des établissements de l'Etat.

Mais toutes ces mesures n'inquiètent pas beaucoup l'attention publique. La frénésie des entreprises industrielles, la fièvre des actions redouble: il en est question partout, dans les salons et dans les coulisses, dans les cafés et dans les journaux littéraires. On raconte que M. X, banquier fameux par ses hauts faits de Bourse, assistait un jour à l'examen de son fils, interrogé par le précepteur, et portant déjà d'importantes dans le jeune phénomène: de ... Quelle différence, demanda le pédagogue, établissez-vous entre une bonne et une mauvaise action?—Monsieur, répond le jeune phénomène, une bonne action, c'est une action de crédit mobilier; une mauvaise action, c'est une action de l'emprunt Turc. On assure que le banquier a souri d'orgueil.

Toute est cette fureur d'affaires, qu'on ne s'occupe plus de rien, pas même des arrestations, que la police renouvelle de temps en temps, pas même de la course du steeple-chase de La Marche. Vous verrez qu'un de ces jours M. Pietri, notre estimable préfet de police, découvrira, par ordre supérieur, une conspiration contre le chef de l'Etat, ou une société secrète ayant pour but de renverser le gouvernement établi et qu'à la suite de cela, on rétablira une garde impériale et une garde du corps, sans que personne y fasse seulement attention. Quant aux courses équestres, elles confirment à n'être qu'un déplorable plagiat de l'Angleterre: quelques écervelés du Jockey Club, quelques spéculateurs, des badauds, des dames qui ne sont pas à cheval sur la vertu et les messieurs de ces dames, voilà quel en est le public, quels en sont les acteurs et les spectateurs, sauf exception. On va à la campagne, on cause de choses plus ou moins légères, on se donne des rendez-vous pour Paris, puis on apprend que *Trilby* s'est cassé la jambe, que M. E. s'est démis l'épaule, et que *Constitution* est vainqueur. Voilà tout.

La politique extérieure continue à marcher au milieu des ténèbres dont l'entourent les journaux et les correspondances. Le sultan de Constantinople a changé: ce n'est plus Abdul Medji, c'est le prince de Mentschikoff, ambassadeur de Russie. Comme en 1841, nous allons bientôt voir la flotte russe dans les eaux du Bosphore, mais cette fois, il est à craindre qu'elle y reste. En Angleterre, on procède ... prépare, digne de fixer notre attention. Il y a quelque temps que le *Times* accusa M. Kossuth de fomenter des troubles sur le continent, et répandit la nouvelle d'une capture importante de poudre et d'armes à guerre, opérée dans la maison du réfugié Hongrois. Kossuth poursuit maintenant le *Times* en diffamation. Cet incident a été soulevé à la Chambre des Communes, et on a dit à la tribune que la saisie avait été faite dans une maison précédemment habitée par Kossuth, il est vrai, mais appartenant à un M. Hale, qui a pris un brévet d'invention pour de nouvelles fusées de guerre, et qui en a expédié en Danemark. La justice éclairera la question. J'hésite à croire que Kossuth compromette à plaisir ses compatriotes et les réfugiés de toute nation qui ont obtenu l'hospitalité anglaise: il n'est pas homme à exposer les autres, en se tenant à l'abri du péril.

Les émigrés lombardo-vénitiens, naturalisés citoyens sardes, sont bel et bien dépouillés de leur fortune, malgré l'intervention du Piémont et les sympathies de la France; il est vrai que nous n'avons pas droit de nous plaindre. On nous a gracieusement octroyé la mise en liberté des époux Madiai, condamnés à la prison perpétuelle pour avoir vendu des bibles.

Enfin, pour les amateurs quand même du régime parlementaire, l'*Illustration* a trouvé et fait connaître une petite curiosité: elle annonce la fin de la session de la Chambre de Tahiti et donne de curieux détails sur les orateurs et le président de cette chambre. Au prochain courrier les nouvelles du Paris littéraire.

***

EXPOSITION INDUSTRIELLE DU SUD-OUEST.—L'exposition de New-York nous fait espérer que celle qui doit avoir lieu prochainement à la Nouvelle Orléans attirera l'attention de nos compatriotes du Nord. Il s'agit de réunir dans une grande exposition tous les produits de l'industrie et de l'agriculture des Etats du Sud-Ouest. La législature a voté, dans sa dernière session, un bill qui constitue une compagnie dans ce but. Celle-ci se compose nominativement de MM. C. Roselius, George Allen, M. M. Cohen, J. Jamison, W. A. Palfrey, R. H. Chilton, Daniel Edwards, Dr Macaulay, A. G. Bell, Newton Richards, Dr J. L. Ridell, Edward Grinnell, John Stroud, et de tous les citoyens qui voudront se joindre à eux.

Les voyageurs sont maintenant transportés de Buffalo à New-York, par le chemin de fer de l'Erie, en quatorze heures.

Le *Times* de New-York annonce que Mario et Grisi doivent visiter la cité impériale, au commencement de l'automne prochain et qu'ils seront pillés pour les débuts de l'opéra italien.

DÉPARTS.—Les steamers *Union*, *Uncle Sam* et *Georgia* sont partis de New-York le 5 de ce mois pour Aspinwall, et le *Star of the West* pour San Juan.

Vente importante de terrains au faubourg Tréme.

☞ N. Vignié vendra aujourd'hui à l'encan, dans la rotonde de l'hôtel St Louis, plus de 200 terrains situés dans des quartiers déjà améliorés ou susceptibles d'une grande augmentation de valeur par les améliorations gigantesques qui doivent se poursuivre dans cette partie de la ville. Les termes de cette vente sont extraordinairement longs. Les spéculateurs sont priés de se rappeler qu'ils achèteront aujourd'hui des terrains bien situés à 1, 2, 3, 4 et 5 ans de crédit avec seulement 6 pour cent d'intérêt par an. La vente continuera lundi à midi.

THEATRE D'ORLEANS.

BÉNÉFICE DE M. ÉLIE.

Nous disions hier que le bénéfice de Mme Diguet, qui malheureusement n'a pu avoir lieu hier soir, devait être le dernier de la saison, mais nous comptions sans la bonté de la direction du théâtre d'Orléans pour ses pensionnaires. Nous apprenons aujourd'hui avec le plus vif plaisir qu'il reste encore un bénéfice à donner à l'un des artistes les plus méritans du Théâtre: à M. Elie, premier violon de l'orchestre.

Le bénéfice de M. Elie ne saurait manquer d'éveiller les sympathies du public orléanais. Tout le monde sait que depuis 27 ans cet artiste est attaché à la fortune du théâtre d'Orléans, et que pendant ce long espace de temps il a toujours laborieusement, courageusement travaillé, dans sa modeste sphère, au développement, au progrès de l'art musical de notre scène lyrique. De ces vingt-sept années de labeurs, M. Elie a retiré peu de gloire et point de profit; aujourd'hui une occasion se présente de lui offrir un léger dédommagement; il est du devoir de ceux qui aiment l'art et les bons artistes d'en profiter.

Notre jeune pianiste, M. Gottschalk, en apprenant la solennité qui se préparait, s'est empressé de renvoyer à un autre jour son concert d'adieu, qui devait avoir lieu précisément le même soir; il a fait plus, il est venu offrir au bénéficiaire l'appui de son immense talent et l'attrait de son nom. Comme on le pense bien, M. Elie a accepté; de sorte que nous aurons dans cette soirée, en sus du spectacle—le *Don Juan* de Mozart—un Intermède musical dans lequel M. Gottschalk se fera entendre, et où Mme Fleury chantera le grand air du *Pré aux Clercs*. A lundi donc.—En attendant, on joue ce soir *Othello*, le grand succès de M. Bordas.

M. LUDOVIC.

P. S.—Nous avions écrit l'article qui précède lorsque nous avons appris que la représentation de dimanche était destinée à M. LUDOVIC, premier amoureux de vaudeville. Le spectacle de M. Ludovic est des plus attrayants et ne saurait manquer d'attirer le joyeux public du dimanche; il se compose de la première représentation d'un drame vaudeville—*le Fils de l'Empereur*—et d'une comédie en deux actes—*Les Couleurs de Marguerite*. Nous souhaitons à M. Ludovic une chambrée complète.

Concert de M. Brough.

Le concert donné hier soir dans la salle des Odd Fellows, au bénéfice de M. Brough, l'agent de M. Gottschalk, a été l'un des plus brillants de l'hiver. La foule qui s'était portée en masse, à cette soirée, a eu des bravos et des fleurs pour tous les artistes qui avaient prêté l'appui de leur talent au bénéficiaire. Ajoutons que ce dernier a été le lion de la soirée; ses chansons comiques ont obtenu un succès étourdissant de bravos et de rires.

M. PETIN.—M. Petin a donné dimanche dernier sa dernière séance de démonstration; mais on nous prie d'annoncer que les appareils sont toujours à l'Université, encoignure Baronne et Commune. M. Petin se fera un véritable plaisir de donner aux visiteurs toutes les explications qu'ils pourront désirer.

ASSOCIATION MÉDICALE.—Nous avons déjà annoncé qu'une grande convention des médecins des Etats Unis était réunie à New York.—Le Dr. Jonathan Knight, du Connecticut, a été nommé président. Parmi les vice-présidents on remarque les docteurs Usher Parsons, de Rhode Island; Lewis Condict de New Jersey; Henry R. Frost, de la Caroline du Sud; et R. L. Howard, de l'Ohio. Le bureau des secrétaires est occupé par MM. Edward L. Bedell, de New-York, et Edwin L. Lemoine, du Missouri.

Les citoyens de Boston ont offert le 5 de ce mois un grand repas à M. John L. Hale, l'abolitionniste. Environ 1600 personnes, dont 300 dames, étaient présentes. L'honorable John P. Palfrey, présidait au haut bout de la table. Après une abondante consommation, les convives ont eu à subir nombre de discours politiques et philantropiques prononcés par MM. Cassius M. Clay, l'honorable J. P. Hale, l'honorable Charles Francis Adams, le juge Jay, (de New-York) l'honorable Horace Mann, l'honorable Anson Tuck, l'honorable Henry Wilson, l'honorable J. C. Palfrey et d'autres encore. Le repas a commencé à 2 heures et ne s'est terminé qu'à 9 heures du soir.

EDITEURS ET IMPRIMEURS.—Le journal *Comet*, de Baton Rouge, annonce aux éditeurs et imprimeurs de la Louisiane qu'il y aura, le 4 juillet prochain, à Baton Rouge, une Convention générale de toutes les personnes appartenant à l'industrie de la presse. Le but de la réunion est de prendre des mesures pour s'assurer une mutuelle protection.

BLESSURES.—Dimanche dernier, dit l'*Advocate* de Baton Rouge, M. George Shropshire a été blessé d'un coup de poignard par un individu nommé Lemon. Ce dernier a comparu devant le juge de paix P. A. Walker qui l'a mis en liberté sous caution. On doute que Shropshire survive, et on ne comprend pas que M. Walker ait accepté un cautionnement de l'accusé.

On écrit de Palerme qu'une violente tempête a régné dans l'île du 5 au 13 février, et que selon toute probabilité la récolte des fruits sera diminuée d'un bon tiers.

ASCENSION AEROSTATIQUE.

Une ascension, faite par M. Launoy le 2 décembre dernier, a été l'objet d'un rapport de M. Dumas.

Celle des observations de M Launoy qui paraîtra le plus digne d'intérêt aux amis de l'aéronautique est la suivante:

Le ballon partit à 9 heures 53 minutes, par un vent d'ouest, avec brouillard et pluie fine; à 400 mètres, la pluie cessa; à 500 mètres, l'aérostat, parvenu dans un courant différent de ceux qui régnaient en bas, pivota et prit la direction ouest nord ouest; à 1,500 mètres on rencontra un courant dirigé vers l'est.

Ainsi, dans une hauteur de 1,600 mètres, on a rencontré trois courans différens. On comprend quelles ressources cette variété de direction offrira au navigateur aérien pourvu des moyens de monter et de descendre sans perdre ni gaz ni lest. Voici une occasion dans laquelle un habile aéronaute a su tirer un brillant parti de ces courans contraires.

Le 8 avril 1832, M. Eugène Robertson fit une ascension à Lisbonne. Le vent l'avait porté à trois lieues au delà du Tage, lorsqu'il remarqua au-dessus de lui des nuages qui suivaient une direction opposée à la sienne. Il lui vint aussitôt à l'esprit d'atteindre leur hauteur et de revenir avec eux au-dessus de la ville. Il jeta du lest et parvint à une hauteur de 1,600 toises. Sa tentative eut un plein succès. Il repassa le Tage, revint planer au-dessus de Lisbonne, et effectua sa descente au-delà de la ville, de sorte que les personnes qui avaient été témoins de son départ purent assister à son retour.

Il convient de signaler ici la précieuse ressource que le mode de compression des gaz imaginé par M. Julienne offre aux aéronautes. Non seulement il sera facile de faire venir de loin le gaz que souvent on ne parviendrait pas à se procurer dans la localité où une ascension devra avoir lieu, mais encore l'aéronaute pourra emporter de l'hydrogène de rechange en quantité suffisante pour parer, pendant un long voyage, aux pertes qui s'opèreront inévitablement à travers l'enveloppe tant qu'on n'aura pas trouvé en ce genre quelque chose de mieux qu'à ce que nous possédons. Peut-être le prix proposé à cet effet par la Société aérostatique sur la proposition de M. Prosper Meller, et dont celui-ci a fait les fonds, aura t il pour résultat de rendre cet expédient inutile.

M. Launoy se propose de faire un très grand nombre d'ascensions en vue de recueillir des observations météorologiques. C'est une résolution dont nous le louons fort; il est bien temps que l'air cesse d'être le domaine exclusif des saltimbanques. Nous espérons d'ailleurs que dans l'excellente voie où il entre, il rencontrera des rivaux. Le nom d'un aéronaute tel que M. Coste, en tête d'une société qui se propose d'exploiter commercialement les ballons, nous est un sûr garant que le spectacle tournera dorénavant à l'avantage de la science. Enfin, la société aérostatique et météorologique est là, et nous espérons avoir prochainement à dire qu'elle est en possession d'un aérostat, bien construit, bien conduit, et, qu'elle l'emploie à recueillir dans l'air, en de fréquentes excursions, les données positives nécessaires à la solution du problème qu'elle s'est posé; car comprendrait-on une société aérostatique sans ballon?

Du reste, la campagne de 1853 commencera bien, si, comme nous le croyons, elle est ouverte par la nouvelle expérience de M. Henri Giffard.—Locomotion aérienne! Voilà une question qui agite des têtes! Je compte les lettres qui m'ont été écrites à ce sujet depuis le milieu de janvier dernier, il y en a 72. La soixante-douzième m'est arrivée hier soir. Elle est datée d'une prison et signée d'un homme que je m'honore de compter parmi mes amis; peut être dois je expliquer que mon ami n'est point un malfaiteur, mais seulement un ancien représentant du peuple, de la gauche à la vérité. Mais ne trouvez-vous pas à cela quelque chose de touchant; cet homme qui est en prison et qui s'occupe de locomotion aérienne?

VICTOR MEUNIER.

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.—Nous lisons dans les journaux de Paris du 15 avril:

Hier au soir, vers neuf heures, le ciel était sombre, mais l'atmosphère très transparente; de belles expériences de lumière électrique se sont faites sur la terrasse d'une maison située au commencement de la butte Montmartre.

Au moyen de réflecteurs de diverses courbures paraboliques, l'expérimentateur parvenait à diriger de puissants faisceaux de lumière, tantôt sur les monuments de Paris, les dômes du Panthéon et des Invalides, la colonne Vendôme, Saint-Eustache, etc., qui apparaissaient alors comme embrasés, tantôt sur les nuages, qui semblaient à ces nuages si transparents quand ils passent devant la lune. Enfin, après quelques tâtonnements, on est parvenu à illuminer les châteaux de Saint Germain et d'Ecouen, distants de deux myriamètres environ, et la cathédrale de Saint-Denis, distante de deux à trois kilomètres.

Chronique Locale.

AGNES ANDERSON.—Le Grand Juri a trouvé hier lieu à poursuivre Agnes Anderson, qui est accusée d'avoir, le 27 avril, commis un meurtre sur la personne de M. W. B. Taylor, au coin des rues Hercule et Clio.

ARRESTATION.—Philip Mayhem a été arrêté, jeudi soir, comme suspect, dans le deuxième district. Il a comparu hier devant le recorder par intérim Kerr qui lui dit que s'il ne fournissait pas un cautionnement de $1000, il l'enverrait pour soixante jours à la maison de travail. Cependant quelques heures plus tard, la position de Mayhem devint plus embarrassante, car le recorder Winter donna l'ordre de l'arrêter sous l'accusation d'avoir fait un faux dans l'Etat du Mississipi.

ASSAUT ET BATTERIE.—Le recorder par int. Kerr a envoyé hier, devant la Première Cour de District, les nommés Dani Oechsner et Ommlin Donadel, h. c. l., sous l'accusation d'assaut et batterie.

ESCROQUERIE.—James Duggan, qui avait été arrêté pour escroquerie, à la demande du commis du bateau à vapeur Ophelia, a été envoyé hier par le recorder Kerr devant la Première Cour de District.

GRAND JURI.—Le grand juri s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes:

Keller Monroe qui a essayé de mettre de l'or faux en circulation.

Les actes d'accusation contre les personnes suivantes ont été annulés:

Bernard McKeenan, Bernard Lyons, Mech Laddy, Michel Gallagher et Bartholomew Riley, accusés de vol de grand chemin. Ce sont tous des conducteurs de cab.

Wm Zebnisky, accusé de parjure.

ACCUSATION DE VOL.—Alfred Cormel a été accusé hier, devant le recorder par int. Kerr, d'avoir, il y a cinq mois, volé un esquif appartenant à Auguste Léon. La Cour a lancé un mandat d'amener.

VOL.—Un individu nommé Beshler a été accusé hier devant le recorder Winter, d'avoir volé à J. Devin, des poteaux évalués à $40. L'interrogatoire aura lieu mardi prochain.

ARRESTATION.—La police du quatrième district s'est emparé, jeudi, de Chs. McDonald qui est accusé d'avoir volé des malles à Mme F. Ford. L'affaire n'a pas encore été appelée.

FEUILLETON.

UN PIRATE.

(SUITE.)

Cependant les premières lueurs de l'aube blanchissaient l'horizon, une douce brise de Sud-Est arrondissant de plus en plus les voiles de l'Epervier, favorisait son prompt retour; il cinglait vers son mouillage. Le navire capturé, allégé de son riche et lourd chargement, marchait de conserve avec lui, ou plutôt se traînait avec peine à sa remorque.... le soleil radieux montait dans le ciel, inondant de sa lumière opale les flots qui se déroulaient en nappes étincelantes.... soudain à un commandement saccadé, insolite, l'Epervier mit en panne, ses embarcations s'affalèrent impétueusement, nageront en toute hâte vers le vaisseau espagnol d'où descendirent les pirates qui avaient été l'amariner la précédente nuit....

En ce moment des cris effroyables, des clameurs qui traduisaient, avec de déchirants accents, toutes les angoisses du désespoir, éclatèrent avec une violence inouïe, et dominèrent toutes les bruits de l'Océan; c'est qu'aussi, percés au-dessous de sa flottaison, la prise s'enfonçait lentement, et comme si ce n'était assez de l'abyme des mers pour l'engloutir, de légères colonnes de fumée s'échappant de quelques unes de ses coutures intérieures, annonçaient un incendie couvant dans ses flancs.... et les forbans, en s'éloignant, trépignaient, battaient des mains, poussaient de longs ricannements, faisaient pleuvoir à qui mieux mieux d'obscènes quolibets qui entretenaient leur joviale humeur.... Voile au vent! voile au vent! crient en même temps, avec de puissantes intonations, les gabiers de la hune de misaine et de la barre du perroquet.... et toutes les têtes se dressèrent, se tendirent vers le navire en vue, et le chef pirate s'élançant d'un bond dans les enfléchures, vola plutôt qu'il n'arriva à l'extrémité du grand mât.... Navire de guerre!.... Pare à virer! Toutes voiles dehors! articula-t-il, coup sur coup, d'une brève et profonde voix.. on se laissait affaler à une manœuvre pendante.... Alertes! alertes! enfants!.... ils ont la vue bonne et les bras longs, ces crackeurs à la mitraille.... pas une seconde à perdre, dit-il, en se saisissant violemment de la barre du gouvernail....

Il y eut la pourtant, avant qu'ils prissent chasse, un moment de confusion étrange, d'hésitations peureuses, car, croyez-le bien, ces dominateurs... plus couards, pour la plupart, que les loups de mer... le plus lâche, en réalité, que ces égorgeurs de femmes et d'enfants, en face d'un péril réel, d'un prompt et sommaire justice.... Le navire de guerre dont la blanche voile grandissait à l'horizon, poussé par un vent favorable, avait aperçu le petit brick, l'*Epervier*, courait grand largue le cap sur l'*Epervier*, manœuvrait habilement pour lui couper route, ayant sur lui l'avantage de la brise que l'autre était forcé de serrer au plus près.—Et puis c'était un de ces invincibles fils de l'Océan, enfantés tout récemment pour la gloire de la jeune marine américaine, rapides et terribles comme la foudre, atteignant, frappant comme elle, su vengeurs jusqu'alors inaperçus, mais qui, appelés bientôt à venger l'honneur de la nation, aux prises avec les plus illustres noms de l'amirauté anglaise, devaient infliger de si rudes leçons à ce sénat féodal et aristocratique orgueil. En attendant, ils traquaient sans merci les pirates du golfe, oppresseurs de l'injustice.... les dépêches de Washington... de l'*Alacrity*, auquel l'allure suspecte du pirate avait donné l'éveil, s'était détourné un moment pour visiter ces parages, et arrivait à pleines voiles pour sauver les malheureux qui sombraient, et mettre la main, tout en passant, sur cette horrible couvée de vipères. Il la comprenaient bien, les bandits, car au trouble, avait succédé l'inertie, à l'inertie, un commencement de rébellion, puisque déjà la voix de quelques hommes énergiques qui voulaient vendre chèrement leur vie, était bien comme étouffée. Les lâches! ils s'imaginaient, en présence de la formidable batterie de la corvette de guerre, qui déjà, se dessinait à toutes les yeux, conjurer sa colère, en se rendant sans coup férir, en se livrant à merci, payer leurs crimes, par une basse et prompte soumission.

Un éclair illumina l'horizon, quelques secondes après une explosion courut sur les flots avec un retentissement prolongé: c'était le premier coup de canon de l'*Alacrity*, qui appuyait ses couleurs, et au même instant, l'étendard constellé de l'Union.... s'éleva à la corne du mât d'artimon du pavillon constellé, symbole de sa vaillance, de ses triomphes d'alors, noble adolescent, sur le colosse, orgueilleux dominateur des mers et aujourd'hui de la puissance que nous jalouse le monde, de cette sage liberté acquise au prix de notre sang éternellement à l'ennemi, puissance à part notre vigoureuse observance des lois et à la haute raison de la nation!

Un second coup de canon partit, et cette fois, comme la corvette avançait avec une prodigieuse vitesse, que l'espace s'effaçait comme par enchantement sous son fougueux sillage, le boulet vint mourir dans les eaux mêmes de l'*Epervier*, sur le tillac duquel tout était déjà confusion et terreur. Toute fuite étant impossible, toute résistance vaine, la plupart des forbans proposèrent résolument, pour se ménager une chance de pardon, d'arborer le pavillon de merci, mais le capitaine, pour que deux autres boulets lancés coup sur coup, et plus de main de maître, je vous jure, ne vinssent l'un, se loger dans les œuvres vives du pauvre *Epervier*, l'autre fracasser son beaupré, et emporter tout en lambeaux, son clin-foc. Une sorte de chiffon glissa honteusement le long de la drisse de la voile d'artimon du pirate, au moment même où le soleil parvenu à son zénith, inondait de son éblouissante lumière ces glorieuses couleurs que devaient porter si haut vos exploits, votre patriotisme, Perry, Decatur, immortels enfants de la jeune et triomphante république!—

La corvette américaine, forçant de voiles, (il avait deviné de loin toutes les péripéties de l'horrible drame), arriva à temps pour recueillir les victimes du navire espagnol vouées à une double mort, car déjà, le pont manquait sous les pieds de quelques-uns, et les premières crépitations d'une ardente flamme, serpentant le long des cordes goudronnées, s'accroissant de toutes les matières combustibles qu'elle rencontrait, décidaient un prochain embrasement. Equipage, passagers, tous, du moins ceux qu'avait épargnés la première soif de sang des pirates, furent secourus avec ces élans d'humanité que l'on rencontre toujours sous la rude écorce de ces vaillants hommes de mer, si intrépides dans le péril, si terribles au combat, si doux, si bons, si dévoués, quand il faut tendre la main pour assister, s'élancer pour protéger ou sauver!

Tout fut prodigué à ces malheureux qui, arrachés comme par miracle à la mort, souriaient doucement à la vie, remerciaient avec effusion, avec leurs larmes, leurs libérateurs, bénissant du fond de l'âme, dans leur reconnaissance infinie, celui qui abat et relève, envoie au cœur de l'homme d'amères afflictions, de longs déceptions, mais aussi des joies et des bonheurs sans limites.

Cependant, réunissant ses officiers autour de lui, le capitaine Gattes, de l'*Alacrity*, avait institué un conseil pour connaître du crime de piraterie si explicitement déterminé au code nautique. La perpétration était flagrante, la sentence et l'exécution devaient être immédiates. Ils résolurent unanimement pourtant que le châtiment serait suspendu, car les lois si outrageusement violées, la vindicte publique si longtemps foulée aux pieds, voulaient une éclatante réparation. Ce n'était pas le cartahu de la grand' vergue de noble vaisseau qu'il fallait pour ces infâmes, mais le gibet et la hart du bourreau, indélébiles flétrissures que la société vengée imprime, et qui sont plus que la mort.

Rivés deux à deux, ils furent déposés, quelques jours après, entre les mains des autorités judiciaires d'une petite ville américaine, Pensacola; leur procès s'instruisit vite; la justice des hommes précédant celle de Dieu, devait être, et fut inexorable pour des êtres souillés de tant de crimes, descendus si bas dans l'horreur et l'exécration de tous, que leur contact, leur vue seule était une contamination. Ils furent tous pendus, sauf un petit nombre qui durent traîner le boulet d'infamie, le reste de leur misérable vie, avec ces nuages morsures que le fer laisse dans les chairs du forçat, alors qu'il y incise, qu'il incruste ces ineffaçables lettres T P, dont il ne se sépare même pas au cercueil.

Le glaive de la loi les atteignit tous, tous, à l'exception d'un seul, le plus criminel, celui qu'il devait frapper avec plus de rigueur, car il avait été la tête intelligente qui conçoit, le bras tout puissant qui dirige. L'or, dont il s'était abondamment muni, lui vendit une de ces âmes de boue, celles-là pour qui pèsent si légers dans la balance, le devoir et la conscience, quand on y jette comme contre-poids, à pleines mains, sans le compter, le métal corrupteur.

La veille du jour de l'exécution, pendant cette nuit qui devait être la dernière pour ses compagnons, ses fers limés tombèrent, et habilement caché sous un déguisement, guidé par une mystérieuse main devant laquelle s'aplanissaient toutes les obstacles, il franchit le seuil au-delà duquel était pour lui la liberté.

Brûlé par la soif, expirant de faim, tressaillant à la moindre feuille roulant sous ses pieds, sentant comme des frissons de mort courir dans toutes ses membres au plus léger bruit, il erra longtemps, (forcé de s'enfouir, pendant le jour, comme une bête traquée), dans les forêts profondes, aux bords des lacs solitaires, le long des prairies marécageuses. Et une nuit, sur la rivage de la mer où déjà, plusieurs fois, il avait essayé de nouer des intelligences toujours rompues, il parvint enfin, à force de prodiguer de quelques pêcheurs, une frêle embarcation dans laquelle, une fois encore, il s'abandonna aux chances, inexplicables d'une fortune jusqu'alors si constante à favoriser ses plus téméraires entreprises.

Il pénétra, de nuit, après quelques jours de cette audacieuse navigation, dans une anse cachée de l'île de Cube, où, bien souvent, au temps de ses sanglants exploits, s'était arrêtée, pour s'y reposer, sa course haletante, et tout près de laquelle quelques hardis aventuriers exploitaient obscurément un commerce interlope. A force de ruses, d'adresse, d'impostures ingénieusement

combinées, il parvint à déjouer toutes les soupçons, à égarer toutes les recherches, à briser enfin les chaînes qui venaient pour rattacher sa vie passée à celle dans laquelle il allait entrer, avec une nouvelle égide, heureux et transformé.

Quinze années se sont écoulées. Dominateurs presque exclusifs du golfe colombien où s'exercèrent si longtemps leurs rapines et leurs meurtres, les forbans se sont vus poursuivis, traqués à outrance, jusque dans leurs plus sûres retraites, par quelques uns de nos brillants schooners revenus triomphants de leur lutte récente avec l'Angleterre. Sur ces mers maintenant si paisibles règne, presque sans rival, le glorieux pavillon du peuple confédéré, et rassuré par sa présence, confiant dans son efficace protection, notre commerce international a pris une fabuleuse extension, et chaque jour ajoute à son importance, à ses conquêtes nouvelles.

Ce n'est donc plus là, ni dans la mystérieuse baie vers laquelle s'est dirigée sa fuite, qu'il faut chercher notre pirate, mais dans une des plus florissantes villes commerciales de Cuba, dans une des considérables factoreries de cette opulente souveraine des Antilles. Et puis, comment le reconnaître, si je ne vous le désignais du doigt? Comment le retrouver, après une si surprenante métamorphose, si je ne vous disais: c'est lui!

A l'extrémité de ce môle élevé qui s'enfonce bien avant dans la mer, d'où l'on découvre un si vaste espace, une si immense étendue, calme et souriant, une lunette d'approche à la main, se vous nonchalante se promène sur les lignes vaporeuses de l'horizon; il attend ses navires et leurs riches chargements, et à jour fixe, ils viendront verser dans ses nombreux entrepôts, toute les produits, toute les trésors du vieux continent.

Autour de lui, à ses pieds, comme de coutume, pour les baiser, des complaisants, des flagorneurs, âmes rampantes, esclaves, attentifs des moindres volontés, des moindres caprices de ceux qui se parent du titre et prestigieux de millionnaires!.... La considération publique l'environne: il passe, les respects de tous lui font cortége, et dans les conseils du pays, sa voix prépondérante domine.... Est on remonté, s'en voulu remonter à la source de cette fortune grossie par tant d'impôts sanaux! A son approche les vivantes cargaisons que le négrier a jetées dans l'île, toutes les odieux trafics que le pourvoyeur se grand des plantations cubiennes a exploitées sur une si large échelle, et avec une si impudente prospérité? Eh! l'on ne descend pas d'habitude jusqu'au fond boueux que recouvre l'or, quand il se peut remuer à pelletées: il éblouit, il fascine presque toujours; presque toujours aussi il fait oublier, ou force à composer, à pactiser avec les scrupules de la conscience, avec les ridicules exigences d'un rigorisme outré.

Quoiqu'il en soit, notre pirate était arrivé à un de ces momens de suprême félicité, unique dans toute l'existence. Deux rêves charmants, longtemps caressés avec amour, avec frénésie, douces et toutes puissantes idoles de son âme, s'étaient réalisés pour lui. Il venait d'acquérir, à beaux deniers comptant, et à un de ces prix effrontés jetés comme irrésistibles amorces, une de ces voluptueuses plantations, délicieux bouquets de verdure et de fleurs qui éclosent, s'épanouissent sous ton ciel privilégié, indolente Cuba; et comme pour cet Eden enchanté, il fallait un bel ange, candide et pur, son or l'avait choisi parmi les plus nobles, les plus hautes de tes filles, trop heureuse, l'obéissante enfant, de se baisser, à l'ordre paternel, pour ramasser et ceindre la magnifique couronne de fiancée.

Et elle était partie, en pompe royale, l'heureuse jeune fille, pour le somptueuse habitation où tendaient, où volaient toutes les concupiscences de l'avide forban, l'y devançant de quelques jours; elle l'attendait sous les beaux ombrages des manguiers, des sapotilliers, des verts citronniers, des odorants orangers en fleurs; elle l'attendait sous les nobles arcades des frais palmistes dont les rameaux frissonnants, éternelles ventilatoires, bercent, endorment avec des langueurs si molles aux sens, des songes d'amour si doux au cœur!....

Tu ne jouiras pourtant pas de ce monde de délices promises à tes désirs effrénés, tu ne poseras pas le pied au seuil de ton paradis adoré, tu ne mettras pas au front rougissant de ta jeune et charmante fiancée ce baiser que tu as tant rêvé de toute ta vie!.... Le doigt de Dieu, marquant la place où doit s'arrêter ton dernier pas, a dit à l'âme criminelle, si souillée, si impénitente, comme jadis aux flots rebelles contre sa souveraine puissance: ici, ici, mais pas plus loin! Et parti avec des explosions de joie délirantes, de la longue jetée de St Yago, où son insatiable ambition venait de nouer encore de fructueuses opérations qui décuplaient sa fortune, il est venu tomber ici, seul, à la place même où j'ai commencé les premières pages de cette histoire, au pied du ravin profond creusé par les eaux torrentueuses, il s'y est gisé foudroyé par la mort qui a pris aux portes mêmes de son Eden, presque dans les étreintes de sa fiancée.

Tourne une dernière fois ta face convulsionnée, tes yeux injectés de sang, tes pupilles atones nageant dans leurs orbites démesurément ouvertes, tourne-les vers l'azur du beau ciel qui morne qui rendait à l'horizon; quelques pas encore, et tu y touchais, et tu reposais dans ce nid d'amour et de joies célestes, suspendu à ses flancs, voilé de ses ombres, embaumé de ses senteurs éternelles, et la vierge si pure qui devait être ta vie nouvelle, ta seconde existence, se précipitant au premier bruit de tes pas, te disait, en t'inondant de ses caresses: Me voilà! me voilà!!....

Parricide! pirate! tout t'échappe à la fois, et déjà commencent pour toi, ici-bas, les tortures qui ne doivent jamais finir là haut! Tous les biens, leurs, se sont en un premier appel de ton or, qui berçaient ton âme confiante de si fallacieuses promesses, se sont évanouis comme un mirage trompeur, et la mort, avant de te foudroyer, s'est trouvait un coin du ciel de ton paradis, t'y a fait voir, suprême moquerie! t'y a fait voir sous tes yeux les délices qui fuyaient ta lèvre avide, aux tortures de l'enfer, ajoute celle de ne le pouvoir approcher ta soif ardente.

Ton nom même, ton nom que tu croyais enseveli si profondément dans l'oubli des hommes, qu'avec tant de soins, tant de subterfuges, tu avais caché à tous les yeux et tes entrailles, voilà qu'un autre ami t'est enfin dans un esprit ... voilà qu'il est reparu dans toute sa hideur, et qu'un jour mais inconnue t'y a scellé comme un carcan infamant sur ta fosse misérable.

Et, conduit comme moi, après une longue exploration dans ces mornes, Gustaman, le voyageur respirant ou curieux, qui s'arrête à l'angle du ravin que ses pas ont ferment gravi, et qui couvre le flanc, le vertige, de ce fait mère qui la pas... que ne soit repose un moment, au pied de la ravine qui a y est creusé un lit, sous les sombres rameaux de ce tamanguo qui semble croître à regret dans ce sauvage lieu, qui contraste étrangement avec les sites si riants et si parés de là-bas, ses yeux s'y promèneront sur cette pierre funèbre, ou plutôt sur ce pilori dressé la comme pour écarter d'un affreux contact toute humaine créature, et comme moi il s'en éloignera avec dégoût, avec une horreur profonde, car il y aura lu ces mots: « Ici est G.... le pirate! »

SÉ....T.

Vermifuge de McLane.

☞ Aucun remède n'a obtenu jusqu'ici autant de succès que le Vermifuge du Dr McLane, pour l'expulsion des vers chez les enfants. L'efficacité de ce remède a étonné tous ceux qui l'ont employé. Il serait trop long de publier tous les certificats que nous avons reçus; nous nous contenterons d'en donner quelques extraits.

Japhet C. Allen, de Amboy, a administré à un enfant de 6 ans, une dose qui a chassé 83 vers. Il en administra 2 doses à un autre qui en chassa 50 de plus, c'est-à-dire d'environ 133 vers en 12 heures.

Andrew Downing de la ville de Cranbury, comté de Venango, en donna une petite cuillerée à son enfant qui rendit 177 vers; le lendemain, il en donna une autre et l'enfant rendit 113 vers.

Jonathan Houghman, de West Union, comté de Park, Iowa, nous écrit qu'il ne peut pas suffire à la demande, car le peuple de son arrondissement prétend qu'il n'y a pas de remède qui puisse être comparé au vermifuge du Dr McLane.

MM. D. et J. W. Colton, de Winchester, Indiana, se sont procurés, par hasard, ce vermifuge; ou leur acheta bientôt toutes les bouteilles. Ils annoncent qu'il n'y a pas de meilleur spécifique et qui jouisse d'une plus grande renommée.

La place nous manque pour donner d'autres preuves de l'efficacité de ce vermifuge; nous y reviendrons. Ce remède est à vendre chez SCOVIL & MEAD, 14 mai—6 153, rue de Chartres

☞ Il nous arrive rarement de recommander une médecine manufacturée, car la nature opère une guérison plus complète et en moins de temps que ne le peuvent les plantes végétales de la médecine. Mais, dans les cas de dyspepsie, il y a certains caractères de la maladie tels que le mauvais état des organes digestifs, contre lesquels la nature ne peut rien. Il faut alors employer les Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson, qui sont un remède souverain. C'est un remède tonique qui ramène l'estomac à son état naturel et qui est toujours d'une grande utilité, surtout au printemps. La dyspepsie ne peut être guérie qu'autant qu'on combatte avec persévérance. Nous conseillons à tous ceux qui souffrent de cette maladie de s'adresser au Dépôt des Amers Allemands du Dr Hoofland, No 120, rue Arch, à Philadelphie. "Philadelphia Enquirer."

A vendre par J. WRIGHT & Co.,
14 mai—12f 151, rue de Chartres

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

14 mai:—Succession de M. Fitzpatrick—quatre lots de terre.

14 mai:—Succession de Levi H. Gale,—Neuf terrains pour bâtisses dans la rue Ste Marie, 4me district.

14 mai:—Moulin à scie, de valeur, à Carrollton.—Propriété améliorée dans la rue Hercule.—Deux lots de terre dans la rue du Camp.

14 mai:—Trois terrains dans la rue Laurel.—Magasin de valeur sur la batture.—Terrain vide à l'encoignure Felton, Levée et Girod.

16 mai:—Meubles.

18 mai:—Six terrains dans la rue des Magasins—sept terrains à l'encoignure Orange et Constance—Un terrain sur la promenade Triton—Quatre terrains dans la rue Calliope—Trois terrains dans la rue North Market—Un terrain dans la rue des Magasins—Cinq terrains dans la rue de la Nouvelle Levée—Deux terrains dans la rue Philippa—Deux terrains dans la rue Ste Marie—Deux terrains dans la rue Gravier—Meubles.

19 mai:—Vente positive de terrains nus et améliorés, situés près du dépôt du grand chemin de fer du Nord et de l'Ouest—Deux terrains pour bâtir, dans la rue du Camp.

19 mai:—Succession de A. Bodin.

21 mai:—Entrepôt en briques dans la rue Bienville—Maison en briques dans la rue Troisième.

21 mai:—Succession de W J. Goldsberry.

21 mai:—Succession de F D. Lasler.

21 mai:—Maison et magasin de valeur dans la rue Tchoupitoulas.—Vente de la Bourse des Marchands.

24 mai:—Six terrains de choix pour bâtir, près du débarcadère des bateaux à vapeur, quatrième district.

24 mai:—Mineurs Hugh Sheridan.—Grande habitation à vendre à l'encan.

28 mai:—Un terrain dans la rue Julie avec un entrepôt en briques—Deux terrains dans la rue Apollon.

28 mai:—J. B. Hébert et autres contre Chas. D. Mow et autres.

28 mai:—Belle portion de terre dans la paroisse de Jefferson.

31 mai:—Succession de I. T. Preston.

1er juin:—Propriétés de valeur dans la ville de Jefferson.

4 juin:—Propriété à Alger—Succession de Thomas Dwyre.

11 juin:—Succession de J. J. Fitzpatrick—Succession de Thomas Connelly.

☞ Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe-Coupée.

Décédé hier à 9 heures du matin, ALEXANDRE PRIEUR, à l'âge de 60 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 5 heures. Le convoi partira de son ancienne demeure, No 271, rue St Claude.

Planches de chêne blanc, cyprès de grande longueur.

1000 CHANTIERS DE CHALAND de planches, de 1 1/2, 2, 2 1/2, 3, 4, 4 1/2, 5, 6 et 8 pouces; aussi: 500 rayons de roues de dimensions assorties, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par HENRY J. SHERMAN, No 13, rue St Joseph, marchand de bois d'acajou, bois de pin sans nœuds, bois satiné, cyprès et toutes sortes de bois de finissage et de planches. 14mai—1sem—1jsem.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI SOIR, 13 MAI.

Nous n'avons à signaler aucun changement important sur le marché: les affaires ont été assez paisibles et les prix généralement les mêmes cependant, le marché au coton a été lourd, sur les avis commerciaux reçus d'Europe ne réalisent pas les espérances des spéculateurs. Les dernières nouvelles apportées par le Cambria, annoncent que le marché de Liverpool avait acquis plus de fermeté, mais que, par suite du fort stock sur place, il ne s'était pas déclaré de tendance à la hausse. Il a régné une grande animation sur le marché au tabac et les prix sont très fermes. La farine et le mais ont été recherchés et ont rapporté des prix en plein.

Le temps a été beau depuis notre dernier rapport. Le fleuve est à dix-huit pouces au-dessous de la marque des hautes eaux.

COTON.—Arrivé depuis le 6 du courant, 12,980 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 22,885 balles—Glasgow, 1,846—Havre, 4,701—Bordeaux, 534—Brême, 1,994—Rotterdam, 133—Barcelonne, 926—Vera Cruz, 1,179—New-York, 408—Boston, 2,756—Baltimore, 205—ensemble, 37,665 balles—faisant une réduction au stock de 37,665 balles, et laissant en main, y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 185,044 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		9,756
Arrivé la semaine dernière	12,980	
Arrivé antérieurement	1,592,162	1,605,142
		1,614,900
Exp'dié la semaine dernière	37,665	
Expédié antérieurement	1,392,771	1,429,856
Stock en main non-expédié:		185,044

Nous annonçons, dans notre rapport de vendredi, dernier, que le marché au coton, après avoir fléchi de ¼ à ⅜ cts, avait acquis plus de fermeté à la clôture, bien que les prix fussent encore très irréguliers. Samedi, le marché fut calme et il se vendit 6,000 balles aux prix déjà mentionnés. Lundi, les spéculateurs ayant refusé d'acheter à moins qu'on ne leur fit une nouvelle concession, le marché fut faible et les détenteurs, afin d'écouler leur coton, consentirent à une réduction de ⅛ c, ce qui ramena la vente de 3,500 balles. Mardi, la demande s'améliora et les opérations atteignirent le chiffre de 6,500 balles à la baisse du jour précédent. Mercredi, par suite des nouvelles apportées par le Hermann, le marché resta très calme et 2,500 balles seulement fut vendues. Les journaux ont publié hier les nouvelles du Cambria, annonçant que le marché de Liverpool avait été plus ferme et qu'il s'était traité 42,000 balles pendant la semaine. Ces avis arrêtèrent la tendance à la baisse du notre marché et les ventes, s'élevant à 4,000 balles, furent effectuées des prix plus réguliers. Aujourd'hui, le coton a été plus recherché et les transactions se sont montées à 5,000 balles, ce qui porte les opérations de la semaine à 27,500 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

INFERIOR	6 — @ 7⅝	FAIR	12 — @ —
ORDINAIRE	7⅝ @ 8⅛	FULLY FAIR	— @ —
MIDDLING	8⅝ @ 9⅝	GOOD FAIR	— @ —
GOOD MIDDLING	10⅛ @ 10⅝	GOOD AND FINE	— @ —
MIDDLING FAIR	11 — @ 11⅝		

TABAC.—Arrivé depuis le 6 du courant, 4,993 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 611 boucauts—Londres, 1,184—Bordeaux, 112—Brême, 2,120—Rotterdam, 230—Baltimore, 3—New-York, 426—Baltimore, 124—Brazos, 2—ensemble, 4,812 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 34,073 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		18,631
Arrivé la semaine dernière	4,993	
Arrivé antérieurement	41,510	46,511
		65,144
Expédié la semaine dernière	4,812	
Expédié antérieurement	26,[illegible]	30,467
Stock sur place		34,677

Une grande animation règne encore sur le marché au tabac. Les ventes de la semaine s'élèvent à 2,700 boucauts à des prix fermes. Toutes les qualités ont été recherchées et plus particulièrement le fair et le triage; la dernière qualité, a rapporté, dans certains cas, 2 et 3 ½ c la livre. Voici quelques-unes des transactions: ... [illegible]

Logs de 4½ @ 4¾; de des planteurs, de 4⅝ @ 5⅜ c, feuille, inférieure à ordinaire, de 5⅝ @ 5¾ cts; fair, de 6 @ 6⅝; fine, de 6⅞ @ 6⅞; choix et triage, de 7 @ 9⅝ c la livre.

SUCRE.—Le marché a été ferme au commencement de la semaine, mais les prix ont quelque peu fléchi depuis. Les opérations se montent à 1,500 boucauts dont nous donnons comme suit.

[illegible]

MELASSE.—Il n'est opéré peu de changement sur ce marché, bien que les prix se changement d'y a, sont en faveur des acheteurs. Il s'est vendu, pendant la semaine, 2,500 barils, dont 150 aujourd'hui, de 15 @ 20 c le gallon de la ... et de ... [illegible]

FARINE.—Les ventes ont été faibles par suite du peu d'approvisionnement, ... [illegible]

CEREALES.—La demande de maïs a été bonne depuis notre dernier rapport et les prix se sont bien soutenus. Les arrivages ... [illegible]

GRAISSE.—Les opérations ont été limitées, mais les détenteurs ont obtenu des prix en plein ... [illegible]

BŒUF.—Le marché est calme et nous n'avons entendu parler que d'une vente de ... [illegible]

JAMBON.—Le marché est ferme et l'approvisionnement est plus faible. ... [illegible]

PORC.—La demande de porc, cette semaine, a été quelque peu bonne, mais le marché est resté ferme ... [illegible]

RIZ.—Demande très limitée et baisse dans les prix. Nous cotons de 4 @ 4¼ cts la livre.

SEL.—Un chargement de 3,900 sacs sel de Liverpool dont 500 sacs de un, a été vendu 82½ cts gros. Les prix de détail sont de $1 @ $1 ½ le gros et de $1 25 @ $1 25 le fin.

CAFE.—Le marché a été ferme et la demande ordinaire. Les opérations de la semaine se montent à 6,000 sacs de 8¾ @ 9¾ cts la livre ... [illegible]

FOIN.—Ventes: 800 tonneaux, en divers chargement de chalands, de $16 @ $17 le tonneau.

WHISKEY.—Demande ordinaire; prix de chargements dans la pipe. Le rectifié a rapporté 19 et 19¼ cts; le rectifié 21 cts le gallon. Quelques petites ventes d'extra de Dexter ont été effectuées à 25 cts le gallon.

CHANDELLES.—La demande a été animée au commencement de la semaine, mais est calme depuis lors. Ventes: 600 caisses de 21 @ 22 cts la livre.

BEURRE & FROMAGE.—Le marché a été très calme; quelques transactions de beurre de l'Ouest de 10 @ 15 cts la livre, suivant la qualité. Le fromage se vend en petits lots, de 11½ @ 12½ cts la livre.

CHANVRE.—Pas de transaction—prix nominaux.

CHAUX.—Un chargement attendu de 1,900 boucauts de Thomaston a été acheté à $1 85 cts au commencement de la semaine. Les détaillants obtiennent, de la chaux de seconde main, $2 celle de Thomaston, et de $1 70 @ $1 80 le boucaut de l'Ouest.

PLOMB.—La dernière transaction dont il a été fait mention, a eu lieu à $5 75 les 100 livres pour un lot des mines Sud. Il ne s'est rien fait depuis lors, sur ce marché.

SACS EN PITRE.—Pas d'opération importante depuis vendredi dernier. Des petites ventes se font à 9¾ cts.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Marché très calme; quelques ventes en détail ont été effectuées de 12½ @ 13¼ cts la yarde de toile, et de 6¾ @ 7¾ cts la livre de corde. La toile de l'Inde peut être cotée de 11 @ 11¼ cts.

CHANGE.—Le change n'a pas été très recherché pendant la semaine qui vient de s'écouler. Les prix ne diffèrent pas de ceux de notre dernier rapport. Nous cotons:

Sterling, 108¾ @ 109¾; Paris, 5fr. 20 @ 5fr. 12½
Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 1⅞ p. c d'esc.
Checks, au pair @ ¾ pour cent d'escompte.
Boston, 60 jours, 1½ @ 1¾ pour cent d'esc.
Philadelphie, 60 jours, 1½ @ 1¾
Havane, de 5 @ 8 jours, de — @ — p. c.

FRET.—Le fret a été très languissant depuis notre dernier rapport, et les prix n'ont pas varié. Deux navires ont été frétés pour Bordeaux avec un chargement de pierres et un pour Livourne à des conditions particulières; un navire a été pris pour Brême à 35 s. le tabac; un pour Amsterdam à 45 s et un pour Liverpool, avec un chargement de mais à 11 d; 1,000 balles de coton ont été embarquées, avec la consignation, pour Liverpool à 7/16 d, mais les petits lots pour balance de fret sont pris à ⅜ d; le prix pour le Havre, est de ⅝ cts. Il ne s'est pas opéré de changement important dans le cabotage.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Marché de Charleston.

13 mai—Il n'y a eu qu'une demande modérée sur le marché au coton, durant la semaine, et les ventes se sont bornées à 4,100 balles. Les prix n'ont pas éprouvé de changements notables, et la qualité middling est cotée 9 7/8 cts la livre.

Marché de Mobile.

13 mai—Les ventes de coton durant la semaine terminée ce jour, comprennent 10,000 balles—Cours du middling 9 1/2 cts—Reçu dans la semaine 15,000 balles—Stock ce soir 37,000 balles.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Pittsburg, 13 mai—La rivière a baissé ici, et il n'y a que 7 pieds d'eau au chenal.

Cincinnati, 12 mai—La rivière monte lentement devant la ville.

Louisville, 13 mai—Le steamboat Glendy Burke est arrivé de la Nlle-Orléans.

Louisville, 12 mai—La rivière monte lentement. Les steamboats Yorktown, Hungarian et James Millinger sont partis pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 12 mai—Les steamboats H. M. Wright et Dove sont passés ici, allant à la Nouvelle Orléans, le premier à 5 heures et le second à 6 1/2 cette après midi.

Washington, 13 mai.

Les membres du cabinet se sont réunis et se sont occupés des nominations diplomatiques. Rien n'a transpiré sur les délibérations qui ont eu lieu; mais on rapporte que Henry A. Wise a été choisi comme ministre en Chili et Charles Hubbard, du Maine, comme commissaire des îles Sandwich.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Texas, Place, Vera Cruz
Brick Bernhard, Hanson, Liverpool
R Bingham, Hoffman, Belize Hond.
Rainbow, Becker, Matanzas
Goelette Susan, Smith, Brazos
Maj Bache, Mott, Mobile

Arrivés Hier.

Navire Clarissa, Courier, Knapp, Boston
Barque Harriet & Martha, Elms, Rockland
A H Kimball, Sleer, Philadelphie
Goelette Rome, de Philadelphie
Chipola, O'Leary, St Marks
Powhattan, Carr, Pensacola

STEAMBOATS.

Gypsey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.
J M Relf, Hall, Bayou Macon—coton, &c
Caspian, Dunn, Caroline Bluffs—coton.
Chancellor No 3, Bacon, de Louisville, farine, viande, lard, corde, whiskey, &c.
Ruby, Brakefield, Preston—coton, &c.

Ports Etrangers.
Par le steamer Asia.

Liverpool, 20 avril—Arrivé, Stranger, N-Orléans parti, 22, Samuel Badger, do, J P Harward, do.
Corona, 4 avril—Arrivé, Josefina, Caloo, de la Nlle-Orléans.
A la hauteur de Plymouth, 19 avril—Lemuel Dyer, Williams, de la N-Orléans pour le Havre.
Cardiff, 20 avril—Parti, Mathildes, Robinson, pour la N-Orléans.
Royan (Bordeaux), 16 avril—Parti, Jean-Louis, Chardemitte, pour la N-Orléans; Jeune France, Cheminade, N-Orléans
Bordeaux, 18 avril—Arrivé, navire Réveil Matin, de St Malo, pour prendre un chargement pour la N-Orléans.
Cuxhaven, 16 avril—Johan Smidt, Ward, N-Orléans.
Gottenburg, 18 avril—Arrivé, Othello, Norden, de la N-Orléans.
Barcelone, 2 avril—Arrivé, Irene, Parg, N-Orléans; Pedro Antonio, Orta, de, Villa de, Ferrer, do.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h P M
Rivière Rouge	P Dalman, Kay	5 h P M
Rivière Rouge	S W Downs, Clark	5 h P M
Cumberland	L Whiteman, Andr. ws	5 h P M
Pittsburg	St Clair, Cochran	5 h P M
Rivière Tennessee	Eastport, Milliken	5 h P M
St Louis	Lady Tune, Haywood	5 h P M
St Louis	Illinois, Southern	5 h P M
St Louis	H D Bacon, Bookman	5 h P M
St Louis	Atlantic, Bollinger	5 h P M
Louisville	Eclipse, Sturgeon	5 h P M
Riv. Cumberland	Iroquois, Patterson	5 h P M
Natchez	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Vicksburg	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Memphis	Gen. Pike	5 h P M
Cincinnati	Chancellor, Bacon	5 h P M
Rivière Ouachita	U S Stacey, Swisher	5 h P M
Vera Cruz	Texas, Lawless	5 h P M
Mobile	California, Ross	5 h P M
Bahia	Ophelia, Sakes	5 h P M
Donaldsonville	Music, Streck	5 h P M
St Louis	Rose Marion	5 h P M
Vicksburg	Southern Belle, White	5 h P M
Opelousas	Red River, Henry	5 h P M
Rivière Blanche	Farmer, Brockenbury	5 h P M
St Louis	Crescent Young	5 h P M
Cincinnati	Norma, Foster	5 h P M
Red River	John Shallcross	5 h P M
Rivière Wabash	Sam Cross, Bell	5 h P M
Pensacola	Raybarn Pitfield	5 h P M

Départs de Dimanche

Bâton Rouge	Piper, Tre	9 h A M
Bayou Sara	Empire, Landry	9 h A M
Mobile	Oregon, Giberson	6 h A M

Departs des Steamers Transatlantiques.

Départs d'Europe.

Steamers	Points de départ	Destinations	Epoques
Arctic	Liverpool	New-York	4 Mai
Europa	Liverpool	New-York	7 Mai
Franklin	Havre	New-York	11 Mai
America	Liverpool	Boston	14 Mai
City of Manch'r	Liverpool	Philadelphie	18 Mai
Atlantic	Liverpool	New-York	21 Mai
Humboldt	Havre	New-York	1 Juin

Departs des Etats-Unis.

Niagara	Boston	Liverpool	25 Mai
Atlantic	New-York	Liverpool	25 Mai
Europa	Boston	Liverpool	1 Juin
Humboldt	New-York	Havre	1 Juin
Franklin	New-York	Havre	4 Juin

☞ Le navire ATHENS, capitaine Robertson, venant du Havre, est en déchargement au quai No 5, 2me District. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront la présente date, autrement leurs marchandises seront envoyées à leurs frais et risques.
13mai H. V. BAXTER, 25, Carondelet.

C. SY,

PREMIER prix du Conservatoire de Paris, &c., a l'honneur d'informer le public qu'il a commencé à donner des leçons à son **Ecole de Musique No. 173**, rue Royale, dans laquelle il s'est assuré le concours de plusieurs professeurs de talent.

Les personnes qui désireraient en faire partie sont priées d'adresser leur lettre d'admission ... de réception, qui se réunira tous les jours de 11 heures à midi. 11mai

AVIS.

LES Contribuables sont priés de payer l'impôt de la présente année, et le ... qui ... l'élection annuelle de la direction de cette Institution aura lieu LUNDI, 16 du courant, de 4 heures à 5 heures de l'après midi, au bureau qui se trouve rue St Bernard, entre Plauché et Villère No 30.

Par une résolution émanée de la présente Direction, pour venir au secours de cette Institution charitable, toute personne pourra voter moyennant une contribution de 25 cts.

SOLIDELLE PARENT, Secrétaire.
14 mai—2f

PERDU OU EGARÉ.—Un billet à ordre tiré par Charlotte B. Sargent, daté N-Orléans, 9 décembre 1849 et payable à Washington Jackson ou à son ordre, à la Banque de la Louisiane. Le dit billet est pour la somme de quatre mille piastres et treize centins, ... trois cents, avec intérêt à raison de 8 pour cent l'an à partir de la date. La personne qui le trouvera est priée de le déposer au bureau de W. Jackson & Co.
14 mai—3f

Papier Peint! Papier Peint!
F. OPPENHEIM,
166, rue de Chartres, entre Toulouse et Jefferson.

EN magasin, 10,000 rouleaux papier peint, depuis 10, 15, 20, 25 cents et au dessus.
Papier, façon marbre, granit, agathe et soubassement, Do riche, tels que satiné, doré, velouté, etc., etc. Bordures, imitations velours, etc. Ciels de lits mats et satinés, etc. Devants de cheminée depuis 30, 40, 50 cts et au dessus.
AUSSI—300 rames papier blanc, convenable pour imprimeurs et lithographes.
Assortiment complet de papier à lettre réglé et non (réglé, Do do du couleur pour cigarier, Do do du registre de toutes dimensions, et en général tout ce qui concerne la fourniture de bureau, tels que cartes à jouer, échecs, etc.
Aussi un grand assortiment de gravures, à vendre par F. OPPENHEIM,
14 mai 166, rue de Chartres.

Vente à bon Marché.

SOULIERS DECOLLETÉS CHEVREAU BRONZÉ,
do do do noir,
do do do blanc,
do do peau blanche,
do do satin blanc.

Tout nouvellement reçus de France et pour clore
On tient toujours comme par le passé, toutes les sortes et qualités de chaussures, telles que bottines, brodequins, &c, avec ou sans talons pour dames—ainsi qu'un immense assortiment de chaussures d'enfants.

On continue à faire sur mesure. S'adresser au magasin de chaussures, encoignure Dumaine et Royale.

VINS en barriques.—En débarquement du navire Alma, de Bordeaux,
80 barriques vin rouge Côte de Floirac,
40 do do St-Emilion,
24 do do St-Estèphe Médoc,
2 do do St-Estèphe, très vieux,
20 demi do do Chateau Bonnean Médoc,
10 quarts vieux cognac de la marque E. Geanty,
50 caisses vin rouge St-Julien Médoc vieux,
100 caisses vin rouge Haut-Brion,
55 do do St Estèphe Médoc,
1 boucaut bouchons fins 1½ longs en sacs de 500 ch.
1 do do surfins longs do 500
1 do do superfins do 500
A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale.

SARDINES A L'HUILE.—50 caisses de 100 ½ boîtes chaque de la marque J. Colin, à Nantes; 30 caisses de 100 ¼ boîtes chaque do do, 15 caisses de 50 boîtes chaque do do, à vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai No 147, rue Royale.

PRUNES SECHES.—30 caisses de 12 bocaux chaque prunes et des diverses grandeurs; 30 caisses de 12 boîtes do do, à vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai No 147, rue Royale.

VERMOUTH de Noilly Jne.—50 caisses véritable vermouth de Noilly Jne, à vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai 147, rue Royale.

CONSERVES.—5 caisses pâtés truffés assortis, en demi et quarts de boîtes, de la marque Deffel & Co, de Nantes,
10 caisses de 100 1/2 boîtes petits pois do do,
12 do 100 1/4 do cèpes à l'huile do do,
6 do 50 do do do do,
A vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai 147, rue Royale.

FRUITS AU JUS—de la marque Teyssonneau Jne, 30 caisses fruits au jus assortis, à vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai 147, rue Royale.

SAUCISSONS de Lyon.—5 barils véritable saucissons de Lyon, de la marque Dodat, très frais, à vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai 147, rue Royale.

VIN MUSCAT.—195 caisses vin muscat de Lunel et de Frontignan, à vendre par NUMA LACOSTE,
14 mai 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Athens, du Havre—2 boucauts gruyère première qualité, à vendre par A. COUTIN,
14mai 13, rue Bienville.

ABSINTHE ET KIRSCH.—60 caisses véritable absinthe suisse de la marque Bien comme Berthoud fils à Couvet, 20 caisses kirsch, même marque, à vendre par A. COUTIN,
14 mai 13 rue Bienville.

FOIN.—300 balles foin en débarquement vis à vis du dépôt du chemin de fer de Pontchartrain, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par F A GONZALES, 11, Front Levee.
14 mai

BOTTES, Souliers et Chapeaux.—... [illegible] ... No 13 et 14 rue de la Douane.
9 mai

TH. HINDERER, D. M.
Médecin élevé en Allemagne et à Paris, RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Royale et Bourbon. 1 fév—1m

J. B. ISNARDON et GABRIEL PASCAL ont, à dater de ce jour, conjointement et séparément, une procuration générale par acte passé par-devant A. Chiapella, notaire public.
BERNARD TURPIN.
Nouvelle-Orléans, le 30 avril 1853. 2mai—1m

AVIS D'ENCAN.

☞ Pendant mon absence de cette ville, M. GABRIEL LEAUMONT, continuera de tenir la maison J. B. Blache & Co, fera toutes les ventes qui seront confiées à mes soins.
2mai—6m BERNARD TURPIN.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, que devant partir pour France le 15 courant, il se chargera de toutes les commandes qu'on voudra lui confier, et comme par le passé il y mettra toute son attention et ses soins pour satisfaire ceux qui l'honoreront de leur confiance. Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui lui doivent de vouloir bien venir payer leurs comptes au plus tôt, comme aussi celles à qui il peut devoir de présenter les leurs pour être soldés.
2 mai—15f J. DUCOURNAU.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:
600 barriques vin d'Espagne,
25 barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire,
10 quarts cognac marques recherchées,
2 demi pipes do do,
30 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1re qualité,
Vin blanc et rouge en caisse.
BOYER FRERES,
22 av Encoig. Moreau et Mandeville.

300 BARRIQUES de vin rouge bon ordinaire pour familles, attendues par les navires suivants, par le Marion, 96 barriques; par l'Aims, 100 barriques; par le Louise Bliss, 104 barriques, et à vendre par BOYER FRERES,
22 av Encoig. Moreau et Mandeville.

HUILE DE COLSA! HUILE DE COLSA

10 Barils huile de Colsa épurée, 1re qualité, pour lampes carcel et modérateur, à $1 25 le gallon. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville. 2avril

Rom de la Louisiane.

150 barils de la marque D B Y qualité supérieure, à vendre par E. D. COURMES, seul agent, 65, Ursulines.
30av—3

PAPIER PEINT.
Papier peint. Papier peint.

Reçu par la Belle Assise:
5,060 rouleaux de papier peint, français, à vendre à **10, 15, 20 et 25** cents le rouleau, chez
Ves. HEBERT & Co,
30 avril 149, rue de Chartres

A. MARMAUD,
40, RUE DE CHARTRES,

VIENT de recevoir 100 douzaines de chemises françaises, TOUT TOILE, parfaitement cousues à la main, qu'il peut céder à des prix avantageux depuis $40 à 70. 29 avril

UN commis parlant le français et l'anglais, tenant la place, habitué au genre de grocerie en gros, trouverait de l'emploi en s'adressant par lettre cachetée à la boîte C. Nº 24, à la Poste. Il est inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations. 2 mai—

EN débarquement du navire Alma, de Bordeaux—20 barriques vin St Julien pour familles, 70 barriques St-Estèphe ordinaire, à vendre par FERBOS FRERES,
12 mai—15f 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine.

CHAPEAUX—Un magnifique assortiment de chapeaux de paille Kossuth, Magyar et Mexicains, de toutes couleurs, en magasin et à vendre par G. W. DUNBAR,
21 av 5, rue des Magasins.

DREZ,
MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

LE soussigné vient de recevoir de Paris un complet assortiment de chapeaux de tous genres.
Chapeaux de soie de toutes qualités
do de feutre, casimir noirs et gris.
do de castor noirs et gris.
do feutre cannotiers gris et mainlie.
do de soupies do do et noirs.
do paille Italie, Cobourg engréné, Campêche, Panama fins et latanier.
do fantaisies pour enfants.
Casquettes drap, velours, etc.
Calottes de matin velours et velours brodées or.
Toutes espèces de chapeaux seront toujours faits sur ordre au coût de nos pratiques et mis à la mesure exacte de sa tête au moyen du conformateur.
DREZ, 37, Exchange Alley, 1
10mai 67, Chartres

NATTES—NATTES.
P. M'MALLARD & Co., 67, rue Royale,

OFFRENT en vente un fort stock de nattes à 22 cts la yarde. Ils ont en magasin un stock bien choisi de nattes blanches et de fantaisie à carreaux rouges, 4/4, 5/4 et 6/4.

AUSSI,

Viennent d'être reçu un bel assortiment de rideaux, horloges, dentelles, tentures, ... [illegible]

10 mai—13 P. MALLARD & Co.

Cravattes, Cols et Cols-Cravattes.

LION & PINSARD viennent de recevoir par les derniers arrivages un assortiment complet de cols, cols-cravattes et cravattes, ... 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville.
10mai

Sue de Groseilles.

300 litres de sue de groseilles de l'année, garantis du plus pur fruit, En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale encoig. Bienville.
10mai

EAU-DE-VIE de Cognac—
10 quarts marque Vaubier 1825,
10 quarts marque Martellon 1842,
en magasin et à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

EN débarquement—12 barils vieux Bourbon Whiskey, à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

RHUM—2 boucauts vieux rhum de la Jamaïque, à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

EAU-DE-VIE de pêche—4 barils vieille eau-de-vie de pêche,
2 barils vieille eau-de-vie de prune, en débarquement et à vendre par A. DELAMARE,
10 mai 9, rue Bienville

EN débarquement du d'Alma, de Bordeaux—24 barriques et 52 barils vin blanc,
200 caisses claret,
25 quarts
25 quarts } Huile de première de la Rochelle brand
25 quarts
15 quarts Dupperron Cognac.
TRO-FINET & Co., 29 Conti.
10 mai

EN débarquement du navire l'Alma et à vendre par les soussignés:
100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille.
BOYER FRERES,
10mai Encoignure Moreau et Mandeville.

MACARONI et vermicelle d'Italie—600 caisses (frais) à vendre à la rue ... dont consignation.
JOSEPH LANATA,
10mai No 11 Jefferson 12, Toulouse.

VINS en barriques—50 barriques vin Margaux et St-Estèphe, en débarquement du navire Alma, venant de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS,
10mai 31, Vieille Levée.

ON demande une gardienne d'enfants, pour une petite famille qui se propose d'aller en France. S'adresser à H BAXTER, No 25 rue Carondelet

LIQUIDATION.

LES soussignés quittant leur genre de commerce actuel, pour se s'occuper à l'avenir que de **Consignations et d'Affaires à commission**, vendent leur stock qui se compose d'un bel assortiment de Marchandises sèches, aux prix coûtant et en lots à la convenance des acheteurs.

Il ne vendront rien à l'encan.

Le 1er juillet prochain, ils transporteront leur bureau dans leur magasin neuf, 25, rue de la Douane, où ils tiendront toujours le dépôt général des couvertures de Z. Granier & Co, de Montpellier, et reçoivent des marchandises en consignation.
HTE DE GOER & RIFFLARD,
6mai 21, rue des Magasins.

Prix Réduits.
P. A. HEBRARD, 118, Rue Canal,

VOULANT réduire son stock de marchandises sèches avant son départ pour le Nord et l'Europe, vendra les articles qui suivent à des prix très réduits:

Broderie.

Bandes brodées double et simple, broderie anglaise et française; festons et entre-deux mousselines et jaconat; dentelles fil; du coton; valenciennes; imitation de; dentelle noire grande largeur; tobinet noir brodé pour mantelets; chemisettes mousseline et jaconat brodées; cols et chemisettes brodés pour fillettes; cols crêpe noir; pèlerines mousseline et tobinet brodées, (article nouveau); mantelets dentelle noire; do mousseline suisse brodée; bonnets pour dames; pointes imitation dentelle; voilettes dentelle noire; do imitation dentelle.

Bonneterie.

Mitaines et gants filet noir pour fillettes; gants soie blanc et couleur pour do; gants albanais et fil d'Ecosse pour do, gants et mitaines filet noir pour dames; do soie blanc, noir et couleur; do fil d'Ecosse, do fil et coton; do fil blanc et paille; do pour hommes, soie, coton et fil.

Bas coton blanc, écru, gris et fantaisie pour fillettes; do soie et fil d'Ecosse.

Bas soie noir pour dames; do brodé, do fil d'Ecosse; do coton blanc, écru, gris, noir et couleur ardoise; do anglais et français, très grands.

Un assortiment complet de chaussons coton, mérinos et fil d'Ecosse pour hommes, enfants et cadets; chemises et caleçons tricotés.

Mouchoirs.

Mouchoirs batiste ordinaire, fin et extra fin; do à filets; do brodé et à ourlet; do bords couleur; do ourlet; do soie des Indes blanc; foulards soie et coton; mouchoirs Mock Madras, puce, noir et couleur; do coton bleu.

Cravattes jaconat imprimé; do soie noir; do fantaisie; do satin royal, châles cachemire blanc, noir et couleur.

Etoffes pour Robes.

Robes barége à volants; do organdie à do; do albanaise et bayadère; jaconat imprimé français et anglais; do à bordures; mousseline imprimée; batiste imprimée; tissu soie uni et à dessins; fil de Marie; popeline; soie noire et couleur; do blanche; des lods à couleur; do deuil; jaconat deuil; barége imprimé, do deuil et demi-deuil; grenadine noire; mousseline suisse unie; do brodée; do à raies et à carreaux; jaconat blanc; indienne anglaise, française et américaine; alpaca noir et couleur; étamine noir; alépine noire très fine, etc, etc.

Toile.

Toile pour chemises; do à draps 9/4, 10/4 et 12/4; do imprimée pour habillement d'enfants; do de Paris; bretagne; platille, estopille; serviettes et nappes damassés; do unis; coutil fil blanc et fantaisie; duck anglais blanc et écru; ginga fil.

Aussi.

Cotonnade, donims, coton blanc et écru toute largeur; coton lowel; coutil à matelas; ginga coton; Etoffes à rideaux—Articles pour habitation.

Véritable eau de Cologne de Jean Marie Farina.
12ms—

AVIS.

PARTANT pour France dans les premiers jours de juin prochain, j'ai l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que je me chargerai de toutes les commandes qu'on voudra bien me confier—Je profite de cette occasion pour prier les personnes qui me doivent de vouloir bien payer leur compte au plus tôt, comme aussi celles à qui je dois de présenter les leurs pour être soldés.

Par acte au rapport d'Achille Chiapella, notaire, mon frère, JOHN A. CASBERGUE, est chargé de ma procuration. J. CASBERGUE,
9mai—1m 186, rue Royale

CIGARES de la Havane—145,600 Impériales, Regalias, Media Regalias, Regalias Chicas, Prenados, Cazadores, Regentes, Milfars, Londres, Cilindrados, Vegueros Rostoniana, Priviligiadas, Panetelas, Trabucos et autres marques de la meilleure qualité et des plus célèbres, telles que: Cabanes, Cuberga, Partagas, Perfeccion, Martinez, Ibos, San Roman, Segundad, Intimidad, Ouevedo, Prérès, Liverpool, Montero, Mora, Castagnon, Bella Eranda, Nicotiana, El Sol, Dos Hermanos, Ambar, Milagro, Castanado, Concordia, Sibila, Zaragozana. Des Fumos, Nereyda, et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jn.,
14mai 34, rue Gravier

TABAC en feuilles de la Havane—25 balles de qualité extra fine pour capes et tripes, premières Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre à des conditions raisonnables, pour clore des consignations, chez D. BORNIO Jn.,
14mai 34, rue Gravier

CIGARETTES—100 barils et 25 caisses de 200, 300 et 1000 paquets chaque, en qualité supérieure et des marques suivantes: Perfecciones, Tres Hermanos, El Fortuna, La Fé, Guadamarca et Figaro, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jn.,
14 mai 34 rue Gravier

PICADURA—Ou tabac haché pour cigarettes—15 barils de qualité extra, en magasin et à vendre par D. BORNIO jr.,
14mai 34, Gravier

Bureau de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

LE tableau d'assessment de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans, pour le desséchement de la section No 2, bornée en face par les rues Claiborne, St-Marc et Magnolia, à la partie supérieure, par le Canal de la Compagnie de la Banque-du-Canal, à la partie inférieure, par le Canal Carondelet et dans le fond, par le pont de la Métairie, ayant été confirmé en tant que aucune opposition n'y a été faite, par un jugement de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, rendu le 29 mars 1853.—Avis est par le présent donné à toutes personnes qui possèdent des propriétés dans la dite section, de se présenter et de payer, dans les trente jours qui suivront la première publication du présent avis, le montant de l'assessment de leurs propriétés—en vertu de la 7me section d'un acte approuvé le 20 mars 1839 et intitulé "Acte pour pourvoir au desséchement et nettoiement des marais et cyprières situés entre la ville de la Nouvelle-Orléans, les faubourgs incorporés et le Lac Pontchartrain," approuvé le 19 mars 1835. Les dites personnes, dans le cas où elles ne payeraient pas le dit montant, seront poursuivies conformément à la dite section.
HRY. A. HOFFMEYER, Secrétaire,
26 av—1m No 20 rue Bourbon

A vendre à l'amiable pour cause de départ,

20 lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser sur les lieux à DAMIENS & MABIRE, 20 av—1m Versailles, paroisse St-Bernard.

Librairie Religieuse et Classique.
203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

NOTRE sieur GUERINEAU s'empresse d'annoncer à notre clientelle qu'il doit bientôt partir pour se rendre à Paris. Sa grande expérience de cette place lui permet de faire l'offre de ses services aux nombreux habitués de la maison. Il se chargera de toutes les commissions que l'on voudra bien lui confier et mettra tous ses soins à les bien remplir.
2mr—1m CHAS. GUERINEAU & Co.

A Louer pour cause de départ—Une négresse cuisinière, entendant parfaitement la cuisine française, entre-mets, pâtisserie, etc, etc; aussi très bonne repasseuse en robes.
S'adresser à FRED. LOIZON,
23av—4f rue Douane 24

A vendre pour cause de départ.

UN joli magasin de chaussures, bien situé, au milieu du carré de la ville, Deuxième District.
Ledit magasin a un assortiment des plus complets en marchandises fraîches, tant du Nord que créoles. Les marchandises créoles proviennent toutes de la manufacture de chaussures de la Nlle-Orléans.
S'adresser pour les conditions, qui seront libérales, au **Magasin de chaussures de l'encoignure Dumaine et Royale.** 12mai

REÇU par les goélettes Alice et Mary Elizabeth, venant de la Havane:
243,800 cigares Maria Louisa, T Baiso, Nueva Alemana, Lagardia.
T F P, Caffre Laguria, T Freschieria, For Durade et Sorpresa, à vendre par Y QUADRAS & Co.
12mai 16 rue de la Douane

ARTICLES DIVERS—
200 barils graisse en feuille de 1re qualité;
300 barillets do do do;
40 barils huile de graisse épurée pour l'hiver;
100 barils bœuf mess de J. H. Davis;
100 barils bœuf de 1re qualité de Usher & Davis;
200 demi barils bœuf mess de Davis, pr. famille;
100 demi barils do extra de Davis;
1300 caisses chandelles de l'étoile, de Shilliter;
800 caisses savon oxidé de Oleane;
100 barils whiskey rectifié;
32 boucauts saleratus,
200 caisses morue;
20 tambours do
200 barillets beurre de l'ouest, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
4mai 15 rue Tchoupitoulas.

VANILLE—3 caisses vanille, en débarquement et à vendre par BRUGUIERE & Co,
18 av 27, rue Bienville

REÇU par les navires Marion et Cl'dr, de Bordeaux:
140 barriques vin rouge bon ordinaire
A vendre par A. GIRAUD,
9 mai 46, Vieille Levée

EN magasin—50 barriques vin rouge Bergasse, 150 caisses vermouth La Noilly
140 caisses do Turino,
150 paniers huile olives grandes et demi bouteilles,
200 caisses salaisons de Marseille,
25 balles bouchons diverses qualités.
Et barils vin Oporto doux.
A vendre par A. GIRAUD,
2 mai 46, Vieille Levée.

ATTENDU incessamment, par le Trenton, de Marseille:
300 caisses vermouth La Noilly fils garantie liquide
180 caisses absinthe do
100 barils vin Oporto doux (la Couronne)
40 barriques vin rouge Bellafort,
100 caisses salaisons assorties avec capsules.
A vendre par ANT. GIRAUD,
9 mai 46, Vieille Levée.

ATTENDU très incessamment par le Trenton, de Marseille:
20 barils Vermouth,
10 do Porto Wine doux et sec,
10 do Malaga,
10 do Madère,
A vendre par JOHN CLAUZURE,
9 mai 164, rue Royale, entre Toulouse et St-Louis.

SARDINES.—100 caisses de demi et quarts de boîtes de la marque J. Guilloux, attendu du Havre par le navire Manchester et à vendre par BRUGUIERE & Co.,
9mai 27, rue Bienville

Foin, Mais, Avoine et Son.
Magasin vis-à-vis le dépôt du Rail Road Pontchartrain.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No. 5, rue des Champs-Elysées, un assortiment de **foin, mais, avoine et son**, qu'il vendra toujours à des prix modérés.

☞ Les personnes qui expédient ces articles de la campagne par le rail road sont priées de s'adresser à moi, où ils trouveront toujours le plus prompt écoulement et les marchandises marquées et expédiées avec soin, sans frais de transport.
10 mai THEODORE BOUCHARD

A. DELAMARE, importateur, offre à vendre:
40 barils New York Brandy, 1re preuve,
20 barils New York Brandy, 4me preuve,
20 quarts importation cognac de 1re pre[uve],
10 do do de 1re preuve.
AUSSI:
40 barils New-York gin,
30 do vieux whiskey Bourbon,
20 do do Monongahela,
10 do do Magnolia, New-York.
19 av

UNE française nouvellement arrivée désirerait trouver un emploi de nourrice connaissant la mode française ... en Amérique. S'adresser ... encoignure ... No 74. 11mai—3f

A LOUER.

A la Baie St-Louis, une BELLE MAISON de résidence contenant 4 chambres, avec cuisine, jardin, dépendances, etc. S'adresser à M Guillaume, à la Baie St-Louis. 11 mai—15

UN monsieur et sa femme, désirant retourner dans le nord de la France, leur pays natal, prendraient des personnes âgées, de la campagne, pour faire un voyage avec eux sous leur conduite, quelques moyennant, qu'il sont disposés à s'occuper à leur donner tous leurs soins pendant le cours de leurs jours, et ce qu'il pourrait nécessiter. Ils peuvent fournir des meilleures recommandations dans la Nouvelle Orléans que dans leur pays. S'adresser au bureau de ce journal. 4 mai—1m

EN débarquement du navire Athens, du Havre:
500 damejeannes de 3 gallons,
50 caisses fromage tête de Maure,
20 meules do Gruyère 1re qualité, à vendre par LABATA, GARIBOLFO & Co,
13 mai 9 à 10, Jefferson.

VANILLE—Une caisse reçue par le brick Sylphide, de Tampico, et à vendre par R. VALLS,
13 mai 73, Magasins.

RIZ de la Caroline—200 boucauts de la Caroline et de Géorgie, à vendre par R VALLS,
13 mai 73, Magasins.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 caisses vin rouge St Julien,
145 caisses vieux vin Côte Rôtie,
85 do vin blanc Chateau Rieussec,
150 do vermouth de Picard & Co,
50 do eau-de-fleur d'oranger de L. Sardon,
175 do muscat de Frontignan,
30 paniers bouteilles vides, 22 onces,
18 demi-barriques vin blanc Sauternes,
10 quarts de pipes eau-de-vie de J. & A. Lafontaine (& Lompuy,
13 huitièmes do do de A. Camus,
18 balles bouchons pour bouteilles d'eaux minérales, champagne et vin rouge,
PAUL JUGE FILS & CO.,
13 mai—6f 27, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Alma, venant de Bordeaux—40 barriques vin bon ordinaire, à vendre par E. DECHAMPS,
13mai 67, rue Condé

Vins de choix, Eaux-de-Vie, Conserves, etc.

LE soussigné informe respectueusement les amateurs de BONS VINS qu'avant son départ pour France, il fera, pour clore des consignations, une diminution assez grande sur diverses marques de vins de choix très supérieurs, tels que: Premier grand vin CHATEAU HAUT BRION, de Lamen, de 1840 et 1841; GRAND VIN LEOVILLE; Chateau Lafitte, Latour; vin blanc HAUT PREIGNAC LA MONTAGNE de Lamen, Grand vin Haut Sauternes; Chateau d'Yquem; vins du Rhin; vins de Bourgogne; Champagnes MORIZET-HUET & LONDON-CLUB, tout-à-fait supérieurs.

Une forte réduction est aussi offerte sur les CONSERVES ALIMENTAIRES, champignons, cèpes à l'huile, petits-pois, pâtés truffés, truffes du Périgord, etc., etc. Le tout vivement recommandé.

Il a constamment en mains un assortiment complet de vins, eaux-de-vie, liqueurs, sirops, conserves alimentaires, etc, etc, à des prix très modérés.
HENRY VALETON,
13mai 80, St Louis

DAMEJEANNE.—En débarquement du navire Athens, venant du Havre, et à vendre par les soussignés—1000 damejeannes de 5 gallons.
300 do 3 do
300 do 2 do
340 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co,
13mai 27, St-Louis

26 CAISSES flacons moutarde préparée de Bordeaux frères
10 caisses de 60 demi flacons do,
20 do vermicelle jaune.
En débarquement du navire Alma, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
13 mai 85 rue St-Louis

25 Barils Curcuma, à vendre par P. CUSACHS,
13mai Enc. Royale et St-Philippe

25 Barils Sel d'Epsom, à vendre par P. CUSACHS,
13mai Enc Royale et St Philippe

25 Barils Colle forte pour doreurs, à vendre par P. CUSACHS,
14mai encoignure Royale et St-Philippe

50 Barils noir d'ivoire de Philadelphie, à vendre par P. CUSACHS,
13mai encoignure Royale et St-Philippe

4 Balles salsepareille Honduras, à vendre par P. CUSACHS,
13mai encoignure Royale et St-Philippe

4 Balles salsepareille Tuspan, à vendre par P. CUSACHS,
13mai Enc. Royale et St-Philippe

50 barillets tamarin, à vendre par P. CUSACHS,
13mai encoignure Royale et St-Philippe

500 Onces Sulfate de quinine, à vendre par P. CUSACHS,
13mai encoignure Royale et St-Philippe

150 livres essence d'anis de Badiane, à vendre par P. CUSACHS,
13mai Enc. Royale et Philippe

CHANGEMENT DE DOMICILE.
Enseignement de fleurs artificielles.

MADAME Hervé a transporté son domicile de la rue Bourbon à la rue Trémé, No 164, entre St Pierre et Orléans, où elle continue à donner des leçons de Fleurs en papier, de Fruits en cire, de Broderie en tout genre, de Peinture, dite Lithographie, &c, &c.

On trouvera toujours chez elle sa Poudre Dentifrice et son EAU DE PERLE, si appréciée par les dames pour conserver la peau et enlever les taches de rousseur.

Mme Hervé fait, sur commande, des bouquets pour le mois de Marie.
No 164, rue Trémé, entre St-Pierre et Orléans.
7 mai—1m

Librairie Classique et Religieuse,
203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

EN débarquement du navire R. Holmes, du Havre:
Bouchardat—Annuaire de thérapeutique pour 1853.
Bouchardat—Formulaire Magistral.
Jeannin—Poésies chrétiennes.
Donald & Walsh—Annuaire de Médecine pour 1853.
Gaboard—Histoire de France.
Lamennais—Imitation de J. C.
Lambillotte—Chants à Marie, à vendre par
9 mai—15 CHARLES GUERINEAU & Co.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi 14 mai 1853,
DERNIÈRE REPRÉSENTATION POUR CETTE SAISON
DE
OTHELLO,
Grand Opéra en 4 actes, de Rossini
☞ On commencera à 7 heures.

Dimanche 15 mai 1853.
LE FILS DE L'EMPEREUR.
Drame-Vaudeville.
LES COULEURS DE MARGUERITE,
Comédie en 2 actes
☞ On commencera à 7 heures

Lundi 16 mai, BENEFICE DE M. ELIE, premier violon du théâtre:
DON JUAN.

CONCERT D'ADIEU
DE
LOUIS MOREAU GOTTSCHALK

☞ L. M. GOTTSCHALK a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il donnera, **mardi prochain, 17 du courant, un Grand Concert d'adieu**, A LA SALLE DE L'INSTITUT DES ARTISANS, rue Philippa, entre Canal et Commune. Le Concert est donné à l'Institut en dernier, à la demande d'un grand nombre d'artisans qui désirent l'entendre dans leur salle. Il donne son Concert à cette salle afin de se rendre à leurs désirs. Le prix d'entrée, pour cette occasion, a été réduit à $1 pour toutes les parties de la salle.

☞ On peut se procurer des billets au magasin de musique de Philip Werlein, No 5, rue du Camp où les places pourront être réservées.

☞ Le contrôle sera ouvert aujourd'hui vendredi, 13 du courant, à 9 heures du matin. 13mai

MAISON DE BANQUE DE J. CORNING & Co No 103, rue du Canal.
Nouvelle Orléans, 3 Mai 1853.

LES soussignés recevront, jusqu'au 1er juin prochain à midi, des propositions cachetées pour l'achat de bons de la COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES, portant sept pour cent d'intérêt et pour la somme de $250,000 (chaque bon étant de $1000 payables en 1872), les dits bons ont été émis par autorité de la législature de cet Etat, et portent hypothèque sur toutes les propriétés foncières de la Compagnie, évaluées à $600,000 et une garantie sur les polices d'assurance sur les propriétés qui y trouvent et qui sont évaluées à $250,000.

Les enchères des détenteurs des seuls dettes de la dite Compagnie, consistant en bons pour la somme de $30,000 dus en 1855 et d'une somme de $19,000 due en 1861, seront frappés au pair avec l'intérêt couru du produit ces montants depuis le jour de l'adjudication.

Ces bons offrent un placement des plus sûrs, et des plus avantageux, le paiement en étant parfaitement assuré par une hypothèque sur cette magnifique bâtisse connue sous le nom de l'Hôtel St Charles, qui a coûté $700,000 indépendamment du terrain sur lequel elle est construite et dont la valeur seule est égale à toute la somme pour laquelle ces bons ont été émis.

Des copies des susdits bons et de l'acte de la législature en vertu duquel ces bons ont été émis, sont annexées pour référence.
J. CORNING & Co.

VILLE DE LA NLLE-ORLEANS
ETAT DE LA LOUISIANE
$1,000 No 1 à 250 $1,000

Qu'il soit connu à tous par les présentes que pour valeur reçue, la Compagnie de l'Hôtel St Charles, de la Nlle-Orléans, doit à John Egerton ou au porteur la somme de mille piastres que la Compagnie s'engage à payer, en argent ayant cours aux Etats Unis, au dit John Egerton ou porteur, à son bureau, en cette ville, le premier jour de décembre mil huit cent soixante-douze, avec intérêt à raison de sept pour cent l'an payable tous les six mois, savoir: le premier jour de juin et le premier jour de décembre de chaque année, jusqu'à ce que la somme principale soit payée, à coupons annexés y joint. annexes à la marge du bond et payables également dans la ville de la Nlle-Orléans.

Cette obligation étant donnée et le paiement en étant assuré par hypothèque sur toutes les propriétés foncières et les meubles et immeubles par l'acte de cette date passé par-devant H B Cenas, notaire conformément à un acte de la législature de cet Etat, intitulé: "Acte pour mettre la compagnie de l'Hôtel St-Charles de la Nlle-Orléans à même de faire un emprunt et de donner sécurité pour le paiement du dit emprunt, approuvé le 9 mars 1853," dont une copie du dit acte est annexée pour référence au revers du bon.

En foi de quoi, John G. Gaines, président, et P. N. Wood, secrétaire de la dite Compagnie de l'Hôtel St-Charles, ont, par ordre, signé les présentes, et y ont apposé le sceau de la dite compagnie, le premier jour d'avril, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent cinquante-trois.
JOHN G GAINES, Président
P. A. WOOD, Secrétaire
(L. S.) Secrétaire
Nlle-Orléans, 1er avril 1853 H. B. CENAS, Notaire public

Acte pour mettre la Compagnie de l'Hotel St-Charles de la Nlle-Orléans à même de faire un emprunt et de donner sécurité pour le paiement du dit emprunt.

SEC 1. Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane réunis en Assemblée générale, Que la Compagnie de l'Hôtel St-Charles de la Nlle-Orléans, représentée par son conseil de directeurs, soit autorisé à émettre de ses bons ... [illegible]

SEC. 2. Il est de plus décrété ... [illegible]

SEC. 3. Il est de plus décrété ... [illegible]

E. WARREN MOISE
Orateur de la Chambre des Représentans.
Approuvé le 9 mars 1853.
W. W. FARMER,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat,
P. O. HEBERT,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane
19 mai—juler jn

Bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle-Orléans, 12 mai 1853.

CONFORMEMENT aux résolutions adoptées le 2 du courant, par le bureau des directeurs de cette compagnie, des propositions seront reçues par les soussignés au bureau de la compagnie No 45, rue Carondelet, jusqu'au MERCREDI 1er juin 1853, à midi, pour l'achat de tous ou d'une partie quelconque de six cents des bons de $1000 chaque, décrétés dans les dites résolutions, 30 par cent payable le 1er juin 1863, et 20 par cent payable le 1er juillet, août, septembre et octobre suivants.

Résolu que cette Compagnie émette 1500 bons de $1000 chacun, portant intérêt à raison de 7 pour cent l'an, payables semi-annuellement avec des coupons d'intérêt annexés aux dits bons; lesdits bons étant signés par le président, contresignés par le secrétaire et seront payables comme suit: $300,000 le 1er janvier 1854 à leur fixe, et une somme égale le 1er avril des années 1855, 1856, 1857 et 1858; avec garantie que le paiement desdits bons, il sera donné une garantie sur la terre imposée par la voie ferrée et son matériel de l'impôt, de ces époques étant dûment séparé en garantie pour la série des bons échéant à la même époque.

Résolu qu'il sera donné avis des propositions pour la vente de 600 desdits bons, les acquéreurs pouvant choisir à 150 à ses séries qu'ils préfèrent.

Résolu que le comité des finances soit chargé de mettre immédiatement les résolutions précédentes à exécution.
H. S BUCKNER, } Comité
J. P. HARRISON, } de
THOS HALE. } finances.
13 mai—jusq. 1jn

1853. SOURCES DE COOPER 1853

LE soussigné a pris l'entière direction des SOURCES DE COOPER et peut maintenant recevoir les voyageurs. Une nouvelle salle à manger a été construite, les chambres à coucher ont été enduites de plâtre, et meublées à neuf, en un mot l'établissement a été complètement réparé.

CINQ CENTS PERSONNES POURRONT FACILEMENT TROUVER A SE LOGER, et on n'en recevra pas plus que l'établissement ne le comporte.

Il n'y a pas d'endroit qui convienne davantage aux MALADES. Les médecins recommandent tout ment ces Sources l'on ne saurait les CURES MERVEILLEUSES qu'elles ont effectuées. On pourra consulter en s'adressant à l'établissement, les détails de plusieurs guérisons qui y ont été effectuées.

Les prix seront modérés et le propriétaire fera tous ses efforts pour rendre agréable aux voyageurs leur séjour de son hôtel.

Le chemin de fer de Vicksburg, Jackson et Raymond transportera les passagers à Raymond et de là ils seront conduits à trois milles des sources, par des DILIGENCES A QUATRE CHEVAUX de W. H. Smith.

On parcourt en moins de trois heures la distance de Vicksburg aux Sources. Les voyageurs peuvent se procurer, au dépôt du chemin de fer, à Vicksburg, des tickets pour toute la route de Vicksburg aux Sources—Prix: $2 50.
26avril—3m JOHN THATCHER

Institution de Mme DESRAYAUX,
A PASS CHRISTIAN.

MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son **établissement d'été**, branche de l'établissement principal en ville. L'augmentation du local permet de recevoir un plus grand nombre d'élèves pensionnaires que l'année dernière. Les études sont les mêmes dans les deux maisons, et comprennent l'Anglais, le Français et la Musique dans toutes leurs branches.—L'Etablissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption. 13 av

A LOUER—Une maison à Mandeville. S'adresser à E DECHAMPS,
13mai 67, rue Condé

A vendre à l'amiable, pour cause de départ.

Une grande et belle maison de plaisance, située à Mandeville, à l'encoignure de l'îlot du Collège, laissant face au lac, composée de cinq grands appartements et cuisines, écuries, deux cuves à eau, 2 cours et jardin sur le devant. Le tout en bon état.
S'adresser à ALBERT & TRICOU,
10 mai—3 37 rue Chartres

A LOUER—A Lewisburg, pour la saison, DEUX MAISONS en bois, avec jardin, faisant face directement au Lac Pontchartrain, à deux milles de Mandeville. Ces maisons sont neuves et conviennent à une famille.
Pour les conditions, s'adresser à C. M. Emerson, 6, Passage de la Bourse, ou à G. G. FRIJOL, à Lewisburg. 10 mai—6f

ON DEMANDE A LOUER immédiatement une maison à étage, ayant une cour suffisamment grande et de bonnes dépendances. On désirerait que le tout fût en parfait état de location. S'adresser à J. Feytel, encoignure Chartres et Conti. 10 mai

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une BELLE PROPRIÉTÉ à la BAIE ST LOUIS, (Mississipi) face à la mer, pouvant servir de résidence à une ou plusieurs familles.
Pour conditions, s'adresser à J. B. DERRY 13avril— 66, rue de la Douane

MAISON A LOUER pour la saison d'été, à Mandeville. S'adresser à D GRENIER, chez Alcest & Trinon, encoignure Royale et Bienville. 3 mai—15f

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre—Conditions très raisonnables. S'adresser à la librairie. 1av

A VENDRE—Une portion de terre située à la Baie St-Louis, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de maître de quatre appartements, galerie, deux cabinets, cuisine—ainsi un grand quantité d'arbres fruitiers. La propriété est bâtie sur un arpent de face sur quarante de profondeur, bornée d'un côté par la propriété de M. Dénis et de l'autre par celle de Mme Vve Carrelle. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à JH. FOUCHEE, Encoignure Craps et Bagatelle.

EN débarquement du Marcus, venant de Bordeaux—25 caisses fruits au jus, à vendre par JOHN CLAUZURE. 164, Royale
30 av

Moulins à sucre.

REÇU par les navires John S. Harris et John Henry, venant de Liverpool:
2 moulins à sucre de forme horizontale, en fer avec cylindres de 30—16, et appareil pour chevaux et roues d'engrenage.
2 do do do do de 48 sur 20 do do. Aussi, en main chaudières à sucre en fer battu et fondu, de différentes dimensions, grilles, couvertures de fourneaux, etc, etc, à vendre par JUAN Y DE EGANA,
20 av 17 rue Bienville